

RAYMOND CREYTENS. O. P., *Les Constitutions des Frères Prêcheurs dans la rédaction de s. Raymond de Peñafort (1241)*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 18, (1948), pp. 5-68.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) [Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale](#). Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) [Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](#). You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



LES CONSTITUTIONS DES FRÈRES PRÊCHEURS
DANS LA RÉDACTION
DE s. RAYMOND DE PEÑAFORT
(1241)

PAR

RAYMOND CREYTENS O. P.

Les érudits qui se sont occupés de l'histoire de la législation dominicaine sont unanimes à attribuer à s. Raymond de Peñafort, troisième maître général des Frères Prêcheurs (1238-1240) une nouvelle rédaction des Constitutions de l'Ordre¹. Ils apportent comme preuves le témoignage de la petite chronique anonyme de l'Ordre², écrite vers 1260, puis celui de Bernard Gui, dont le nom fait autorité en ce domaine³. L'anonyme, dont le témoignage est capital, écrit en parlant de s. Raymond: « Per eius eciam diligenciam constitutiones nostre re-

¹ H. Denifle, Die Constitutionen des Prediger-Ordens vom Jahre 1228, dans Archiv für Litteratur- und Kirchengeschichte des Mittelalters, I (1885) 165-227; id., Die Constitutionen des Predigerordens in der Redaktion Raimunds von Peñafort, dans Archiv, V (1889) 530-564; P. Mothon, Vetera monumenta legislativa sacri ordinis Praedicatorum, dans Analecta s. Ordinis fratrum Praedicatorum, II (1895-96) 610 ss.; III (1897-98) 26 ss.; G. R. Galbraith, The constitution of the dominican Order, Manchester 1925; P. Mandonnet-M. H. Vicaire, Saint Dominique, II, Paris 1937; F. Valls Taberner, San Ramón de Penyafort, Barcelona 1936, 78-84; H. Chr. Scheeben, Die Konstitutionen des Predigerordens unter Jordan von Sachsen (Quellen u. Forsch. z. Gesch. d. Dominikanerordens in Deutschland, XXXVIII), Leipzig 1939. Voir aussi quelques notices dans A. Mortier, Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs, I, Paris 1903; A. Walz, Compendium historiae ordinis Praedicatorum, Romae 1948; A. Danzas, Etudes sur les temps primitifs de l'Ordre de St. Dominique. II. Saint Raymond de Pennafort et son époque, Paris-Lyon 1885.

² Publiée en annexe aux « Vitae Fratrum » de Gérard de Frachet sous le titre: « Cronica ordinis posterior », dans Mon. O. P. hist. I, 321-338.

³ Tractatus de tribus gradibus praelatorum in ordine Praedicatorum, dans E. Martène-U. Durand, Veterum Scriptorum et monumentorum ... amplissima collectio, t. VI, Parisiis 1729, col. 407.

dacte sunt ad formam debitam sub certis distinctionibus et titulis, in qua sunt hodie, que sub multa confusione antea habebantur »⁴. Cette affirmation explicite d'un contemporain, jointe au texte des chapitres généraux de 1239, de 1240 et de 1241, approuvant la nouvelle rédaction des constitutions faite sous maître Raymond de Peñafort⁵, donne à l'opinion courante une base historique solide.

L'accord entre historiens est moins parfait quand il s'agit de préciser la part de s. Raymond dans cette œuvre. D'aucuns la conçoivent comme une simple mise en ordre, une disposition plus logique et plus juridique des statuts en vigueur avant 1239; s. Raymond aurait seulement déplacé certaines prescriptions anciennes fâcheusement séparées de leur contexte. Pour les tenants de cette opinion, il n'est pas question d'additions, de suppressions, de changements ou de remaniements notables, car dit l'un d'eux: s. Raymond « s'est fait le plus minutieux scrupule de rien supprimer ni rien ajouter au texte de 1239-1241 »⁶. Selon G. R. Galbraith, qui partage cette opinion, personne, pas même le maître général, n'avait le pouvoir d'introduire dans les Constitutions le moindre changement, de quelque nature qu'il fût, sans l'approbation explicite de trois chapitres généraux consécutifs⁷. L'argument est inopérant, les trois chapitres généraux consécutifs: 1239, 1240, 1241, qui ont approuvé en bloc la nouvelle rédaction, avaient toute l'autorité nécessaire pour donner force de loi aux remaniements que s. Raymond y avait pu introduire.

Un second groupe d'écrivains admet avec le P. H. Denifle, que la tâche principale du maître consista dans une mise en ordre des anciens statuts, mais ils ajoutent que s. Raymond y opéra aussi des changements plus ou moins importants, soit en précisant des phrases obscures ou ambiguës, soit en supprimant des expressions ou des mots superflus, sans altérer substantiellement la législation primitive⁸. On remarquera qu'ils ne parlent pas d'additions ou de prescriptions nouvelles. Seul le

⁴ Cronica ordinis, 331.

⁵ « Confirmamus quod hec correctio et ordinacio et addicio constitutionum nostrarum ab omnibus universaliter observetur »; Mon. O. P. hist., III, II, 13, 18.

⁶ Vicaire, Saint Dominique, II, 274 note 8. Ailleurs (ib., 210) on disait: « remis en ordre ... et légèrement corrigé ».

⁷ Galbraith, The constitution, 182: « it was not in the master-general's power, even if it had been his wish, to alter one word of the *constitutiones* without the sanction of three successive general chapters. Hence all that Raymond attempted was a re-arrangement ».

⁸ Denifle, Archiv, I, 166; Valls Taberner, San Ramón, 82.

Père P. Mothon posa la question et y répondit par l'affirmative; selon lui s. Raymond ajouta quelques prescriptions nouvelles mais en nombre très restreint⁹. Sans doute, bien avant lui, Denifle avait signalé un lot de constitutions nouvelles, mais elles étaient nouvelles seulement par rapport au « Liber consuetudinum » qu'il datait de 1228¹⁰. La question n'est pas là; il va sans dire que s. Raymond inséra dans ses Constitutions les lois votées par les chapitres généraux de 1228-1238.

Voilà en quelques traits les opinions courantes sur la part personnelle de s. Raymond dans la nouvelle rédaction des Constitutions de 1241. Que faut-il en penser? D'une façon générale les historiens, surtout les tenants de la première opinion, n'ont pas mesuré, comme il convenait, la portée des mots employés par les pères capitulaires de 1239-1241 qui, en approuvant les nouvelles constitutions, appellent celles-ci « *ordinatio et correctio et additio* »¹¹. Sur le principe aucun doute n'est donc permis: maître Raymond ne se borna pas à perfectionner l'ordonnance des Constitutions et à en corriger la rédaction; il ajouta aussi des constitutions nouvelles, c'est-à-dire des lois qui ne figuraient pas dans le coutumier de Jourdain de Saxe. Mais on peut hésiter quand il s'agit d'évaluer la portée de ces diverses modifications, et surtout quand il faut déterminer le nombre et l'étendue des additions. L'opération ne serait pas trop difficile, il est vrai, si nous pouvions comparer le texte sur lequel travailla Raymond avec celui qui sortit de ses mains. Sommes-nous dans cette position avantageuse? Les Constitutions que le maître général se proposait de remanier en 1238 lors de son avènement à la charge suprême de l'Ordre, semblent se conserver dans le manuscrit dit de Rodez des Archives générales de l'Ordre, dont le monde savant prit connaissance par les études de H. Denifle, de P. Mothon, du Dr. Scheeben, de P. Mandonnet, de M. H. Vicaire et de D. Planzer. Voici ce qu'on lit en tête de ces Constitutions: « *Iste sunt constitutiones prime ordinis fratrum Predicatorum, que erant tempore magistri Jordanis, beati Dominici immediate successoris, ex quibus formavit et ordinavit constitutiones alias que nunc habentur, frater Raymundus de Pennaforti, magister ordinis tertius* »¹². L'intention de l'auteur semble

⁹ *Analecta s. O. P.*, III, 30. — Cette thèse fut reprise par Walz, *Compendium*, 29.

¹⁰ *Archiv*, I, 166.

¹¹ Voir note 5.

¹² Denifle, *Archiv*, I, 193; Scheeben, *Die Konstitutionen*, 48; *Analecta s. O. P.* II, 621.

claire: voici les constitutions que Raymond de Peñafort a remaniées. Elles sont « premières » parce qu'antérieures à la nouvelle codification, et par là même « en vigueur sous Jourdain de Saxe »¹³. L'accent n'est pas sur l'incise « que'erant tempore magistri Jordani » mais sur les mots: « iste sunt constitutiones ... ex quibus formavit ». Les constitutions que l'auteur nous présente sont donc celles que Raymond de Peñafort se proposa de réordonner en 1238 et dont il soumit déjà la nouvelle rédaction aux pères capitulaires de 1239. Il n'est donc pas absolument exclu que ces « constitutiones antique » contiennent aussi des ordinations faites au chapitre général de 1238, après la mort de Jourdain de Saxe (1237).

Toutefois malgré le titre, les Constitutions du ms. de Rodez représentent assez imparfaitement l'état de la législation dominicaine en 1238. D'abord plusieurs « constitutions » des chapitres antérieurs n'y figurent point¹⁴; puis, autre inconvénient, moins grave il est vrai, on y trouve aussi quelques ordinations des chapitres généraux de 1242¹⁵, de 1247¹⁶ et

¹³ Voir sur l'interprétation de cette note préliminaire, Mandonnet-Vicaire, Saint Dominique, II, 209; Scheeben, Die Konstitutionen, 13; D. Planzer, recension de l'ouvrage de Mandonnet-Vicaire, dans Archivum frat. Praed. VIII (1938) 300.

¹⁴ Voir plus loin dans le schéma I la liste des ordinations qui manquent dans l'exemplaire des constitutions de 1238.

¹⁵ Ce sont 1^o: Mon. O. P. hist. III, 21 (1242): « Quod dicitur in gravi culpa: Si indumenta vel alia fratri data vel concessa sine ipsius licentia alius acceperit, ponatur in titulo de levi culpa post illud: negligenter tractaverit ». — La faute a été transférée, mais pas à la place indiquée par le chapitre; cf. Dist. I c. XXI (éd. Scheeben, 62, n. 39; éd. Denifle, 207; éd. Mothon, 633); 2^o: Mon. O. P. hist., III, 22 (1242): « Ubi dicitur quod socius obediat in omnibus predicatori, removeatur, in omnibus ». — Les mots « in omnibus » ne se lisent pas dans le ms. de Rodez; cf. Dist. II c. XXXIV (éd. Scheeben, 78 n. 4; éd. Denifle, 224; éd. Mothon, 646). — H. Chr. Scheeben (Die Konstitutionen, 12 n. 6, 68 n. 5) croit découvrir dans les constitutions de Rodez une autre addition de 1242, à savoir: « ubi dicitur de diffinitore: nisi in priorem provinciam electus fuerit, addatur: et confirmatus » (Mon. O. P. hist. III, 21). Le mot « confirmatus » dont il est question dans cette ordination ne se rapporte pas au chapitre IV: Quis obtineat vicem prioris provincialis (éd. Scheeben, 68) mais au chapitre suivant. C'est un complément à une addition que s. Raymond introduisit dans le chapitre 5; cf. plus loin p. 21.

¹⁶ Mon. O. P. hist. III, 38 lin. 4-6 (1247): « Nullus audeat instare vel rogare pro beneficiis suis consanguineis obtinendis ». La prescription se lit dans les constitutions du ms. de Rodez: Dist. II c. XXVI: de possessionibus non recipiendis (éd. Scheeben, 76; éd. Denifle, 222; éd. Mothon, 642). Aucun des trois éditeurs n'a relevé la date tardive de cette constitution. Le P. Denifle s'en est aperçu plus tard dans son édition des constitutions de s. Raymond de Peñafort (Archiv., V, 549). De fait la phrase ne se trouve pas dans les constitutions de s. Raymond; une main pos-

de 1255¹⁷. Nous ne mentionnons pas celles de 1239-1241 parce qu'elles n'entrent pas en ligne de compte pour notre travail de comparaison entre l'ancienne et la nouvelle rédaction; ces ordinations n'étant pas l'œuvre de s. Raymond, peu importe si quelques-unes ou toutes se lisent dans le ms. de Rodez¹⁸.

L'état défectueux des constitutions pré-raymondienne oblige à la prudence. Pour pouvoir déterminer leurs rapports mutuels, établir avec exactitude les différences qui séparent les deux rédactions, il faudrait pouvoir reconstituer en premier lieu le prototype des constitutions de 1238. Ce travail est possible dans une large mesure. Nous connaissons, grâce aux actes des chapitres généraux antérieurs à 1238, surtout ceux de 1236 assez bien conservés, les principales ordinations qui manquent dans l'exemplaire des constitutions du ms. de Rodez¹⁹. Il ne sera pas difficile non plus d'éliminer de celles-ci ce qui est postérieur à 1241²⁰. On obtiendra ainsi un texte suffisamment sûr du coutumier de 1238, ce qui permettra d'établir avec une grande probabilité ses rapports avec la rédaction nouvelle, pourvu qu'on puisse atteindre les statuts de s. Raymond dans leur forme originale. L'édition de

térieure l'a ajoutée dans la marge (cf. plus loin le texte de notre édition, p. 48). C'est de cette époque sans doute que date l'insertion de cette phrase dans les constitutions des Pénitentes de Ste Marie-Madeleine d'Allemagne; cf. Vicaire, Saint Dominique, II, 209 n. 11.

¹⁷ Dans le chapitre: de capitulo provinciali (Dist. II c. 1) on lit: « Predicatores autem generales sunt qui per capitulum generale vel priorem provincialem et diffinitores capituli provincialis fuerint approbati » (éd. Scheeben, 67 n. 1; éd. Denifle, 212; éd. Mothon, 635). Le P. Denifle date la phrase de 1252-55, et renvoie comme preuve aux actes des chapitres généraux, qui disent: « Predicatores autem generales dicimus qui per priorem provincialem et diffinitores provincialis capituli fuerint instituti » (Mon. O. P. hist., III, 72). Scheeben et Mothon trouvent l'argument inopérant parce que les mots « per capitulum generale » ne se lisent pas dans l'ordination de 1255. D'après eux cette dernière constituerait un changement de l'ancienne leçon; Vicaire (Saint Dominique, II, 209) ne souscrit pas non plus à l'opinion de Denifle. Elle est pourtant exacte. Les constitutions de s. Raymond que nous publions plus loin ne contiennent pas la phrase, mais la portent dans la marge comme addition postérieure; et, notons-le bien, elle y revêt la forme que nous lisons dans les actes du chapitre général de 1255. La leçon du ms. de Rodez semble donc inexacte. Il est certain en tout cas que l'ordination de 1255 n'est pas un remaniement du texte du ms. de Rodez qu'on croit très ancien, car dans ce cas il figurerait aussi dans les constitutions de s. Raymond.

¹⁸ Mon. O. P. hist. III, 13. — La nouvelle rédaction, officiellement approuvée, contient aussi, outre le texte élaboré par s. Raymond, les ordinations votées en 1239-1241.

¹⁹ Voir la liste dans le tableau I.

²⁰ Voir les notes 15, 16, 17, 18.

Denifle²¹ ne suffit pas pour ce travail minutieux. Les constitutions d'Humbert de Romans, d'où l'illustre historien les dégagées en supprimant de celles-ci toutes les additions constitutionnelles de 1242-1256, contiennent sans doute la substance des statuts raymondien, mais elles n'en donnent qu'une idée incomplète. A côté d'additions pures et simples, qu'on peut enlever sans préjudice pour le texte de s. Raymond, on y trouve aussi des passages qui remplacent ou modifient le texte de s. Raymond²². Dans ces cas le procédé « d'élimination » du P. Denifle est forcément inefficace. Or il faut précisément connaître la rédaction originale de s. Raymond pour établir avec exactitude sa dépendance ou sa divergence par rapport aux constitutions antérieures. A cet inconvénient de principe, il faut en ajouter un autre, qui tient à l'imperfection de l'édition. Au lieu de donner une reconstitution aussi parfaite que possible des constitutions de s. Raymond, comme le titre de son ouvrage le faisait croire, Denifle se contenta de donner un texte épuré, indiquant parfois dans les notes les passages des anciens statuts qui correspondaient à la nouvelle recension²³. Dans certains cas il aurait été possible de reconstituer la leçon de s. Raymond en substituant au texte d'Humbert de Romans celui des anciennes constitutions dont on savait par les actes des chapitres généraux qu'il n'avait subi aucun changement avant 1242²⁴. Puis Denifle n'est pas toujours heureux dans l'application de sa méthode d'élimination; il rejette parfois comme addition une phrase ou une incise manifestement contemporaine ou même antérieure à s. Raymond²⁵; inversément il garde et conserve comme

²¹ Archiv, V, 530-564.

²² Voir plus loin les tableaux II et III.

²³ L'éditeur aurait dû insérer dans le texte les passages qui furent enlevés des constitutions dans les chapitres des années 1242 et suivantes et dont on ne trouve plus de traces dans celles d'Humbert de Romans. Les leçons de s. Raymond étaient en général celles que Denifle indique dans les notes. Une correction apportée au texte de s. Raymond en 1242 n'a pas été signalée: Dist. II c. 12: « de predicatoribus » où l'on lisait encore en 1241: socius ... priori suo « in omnibus » obediatur; cf. Archiv, V, 561 in fine. Voir encore sur ce chapitre la note 100, p. 63.

²⁴ On lira quelques exemples dans les notes jointes à notre édition.

²⁵ Voici quelques exemples: 1) Dist. I c. 1 (Archiv, V, 536): « Fratres nostri non habeant in domibus suis nisi unam campanam ad omnes horas » (cf. p. 31); 2) Dist. I. c. 3 (Archiv, V, 537): « si aliquem illorum in via mori contigerit » (cf. p. 33 n. 21); 3) Dist. II c. 1 (Archiv, V, 549): « nec concessa ponatur nisi ubi predicti viderint expedire » (cf. p. 48 n. 2); 4) Dist. II c. 8 (Archiv, V, 556): « Diffinitores itaque predicti, excessum magistri seorsum corrigant et emendent » (cf. p. 58); 5) Dist. II c. 14 (Archiv, V, 563): « Cum frater de provincia ad provinciam ad regendum mittitur,

primitives des ordinations postérieures à 1241²⁶. L'ensemble de ces difficultés, dues à l'état défectueux des constitutions, aussi bien des plus anciennes que de celles de s. Raymond dans l'édition de Denifle, explique peut-être pourquoi les historiens n'ont pas jusqu'ici analysé systématiquement les sources des constitutions de s. Raymond, ni dressé le bilan des nouveaux textes qu'on y peut relever. Seul un exemplaire authentique des constitutions de s. Raymond pouvait promettre des résultats satisfaisants. C'est un manuscrit de ce genre que nous allons maintenant présenter.

Les Constitutions de s. Raymond de Peñafort

Parmi les manuscrits qui formaient jadis la bibliothèque des chanoines réguliers du monastère de Sainte-Croix de Coïmbre²⁷, A. G. da Rocha Madãhil signale le recueil suivant²⁸:

Cod. LIV Est. 15. Caixa 17. — Membr. in fol. minori, 142 foliis constans; continet:

- [I]. Fol. 1: Kalendarium antiquissimum.
 Fol. 6: Epistolam Chromatii et Heliodori Episcopum ad Beatum Hieronimum de opere Martyrologii colligendo. Cohaeret editae Antverpiae apud Ph. Nutium 1583. Responso eiusdem S. Doctoris ibid. conformis.
 Fol. 7: Martirologium antiquum. caractere 13 saeculi. Incipit a Vigilia Natalis Domini et explicit decimo Kalendas Ianuarii quoad caetera. Cohaeret cum textu Martirologii antiqui Usuardi impresso Antverpiae opera Ioannis Molani 1583 ut supra. Ad marginem invenies dies Lunae.
 Fol. 67: Professionem fidei Himnum ad Gaudia virginis et Orationem ad recepiendum corpus Christi. Caractere saeculi 14.

omnes libros suos glosatos, [postillas], bibliam et quaternos secum deferat » (cf. p. 66 n. 118).

²⁶ Voici quelques exemples: 1) Dist. I c. 2 (Archiv, V, 536): « in quibus inclinamus solum ad "Pater noster" et ad orationem "Retribuere" » (cf. p. 31 n. 11); 2) Dist. II c. 4 (Archiv, V, 552 in fine): « in secunda feria » (cf. p. 53 n. 41); 3) Dist. II, c. 7 (Archiv, V, 555): « a pluribus de capitulo suo electis » (cf. p. 55 n. 54).

²⁷ Sur le monastère et l'histoire de sa bibliothèque, voir A. G. da Rocha Madãhil, Os códices de Santa Cruz de Coimbra, dans Boletim bibliografico da Biblioteca da Universidade de Coimbra, t. VIII-X (1926-1932); Dr. Teixeira de Carvalho, Livraria do mosteiro de Santa Cruz de Coimbra; Boletim, t. I-III (1914-1916).

²⁸ Boletim, X (1932) 55-56.

- [II]. Fol. 68: Evangelia de tempore, quae recitantur vel canuntur in Missa incipiunt a D^a pr.^a Advent. Cum appropinquasset Iesus Ierusal. expl. Sabbato 1^o post Pentecostem Surges Iesus.
- [III]. Fol. 84: Partem Regulae S. Patris Augustini mutilus est in ... ibidem codex aliquibus foliis.
- Fol. 86: Constitutiones canonicas antiquissimas. Incipit Praefatio: Quum ex precepto regule; expl. duas distinctiones annotavimus. Constat sane duabus distinctionibus. Prima distinctio 18 continet capitula. Posterior 15. Init. primi capituli. Audito primo signo ... finis: constitutionum ab omnibus universaliter observetur.
- [IV]. Fol. 117: Expositionem Hugonis a S. Victore super Regulam S. Patris Augustini; gothicis saeculi 13 circa finem literis. Cohaeret cum edita Venetiis per Gregorium de Gregoriis 1508.

Lors de la suppression des ordres religieux au Portugal en 1834, le manuscrit LIV comme presque toute la bibliothèque de Sainte-Croix de Coïmbre, passa à la bibliothèque municipale de Porto où il se trouve encore, sous la cote 101. C'est un *codex miscellaneus* qui se compose de 4 parties, indiquées dans la description, et reliées ensemble à une date qu'on ne peut pas préciser²⁹. Le bibliothécaire du monastère a apposé, au bas des pages, une foliation unique, qui n'est pas exempte d'erreurs. Les Constitutions — la seule partie du manuscrit qui nous intéresse — occupent les ff. 86-115. En réalité les deux premiers feuillets portent le même chiffre: 86 — nous les désignons par 86 et 86 bis, et l'ouvrage se termine, selon la numération moderne, au fol. 115^v. Cependant une seconde erreur de numération se relève dans cette section du volume: un feuillet a été omis entre ceux portant les numéros 104 et 105 — nous le désignerons par le chiffre 104^{bis} — de telle sorte que le texte des Constitutions occupe un total de trente-deux feuillets et non pas trente, comme pourrait le faire croire la numération moderne. Néanmoins, pour écarter toute équivoque, nous conserverons celle-ci dans nos références au manuscrit. Le « Liber constitutionum » porte bien une pagination propre et originale, mais chose surprenante, elle souffre du même défaut; les doublets 86 et 104 dans la numération moderne correspondent à deux doublets 1 et 19 dans la foliation du « Liber constitutionum »³⁰.

²⁹ Renseignement dû à l'obligeance du R. P. Thomas Videira O. P.

³⁰ La numération ancienne va du fol. I à XXXI; en réalité il y a 32 feuilles. Dans l'énumération des chapitres au commencement de l'ouvrage, on renvoie à cette ancienne foliation.

Une description plus détaillée de l'ouvrage nous montrera à l'instar son origine:

A) Prologue: Quoniam ex precepto regule iubemur habere cor unum ... diligenter conscripsimus in quo duas distinctiones annotavimus (f. 86^{r-v}).

B) Énumération des chapitres; Dist. I, chap. 1-20; Dist. II, chap. 1-15 f. 86^v-86bis^v).

C) Inc. chap. 1: De officio ecclesie. Audito primo signo surgant fratres dicendo matutinas (f. 86bis^v).

D) Inc. chap. 1 (Dist. II): De domibus concedendis: Nulla domus concedatur nisi a priore provinciali (f. 100^v).

E) Inc. chap. 15 (Dist. II): De conversis: Eodem tempore surgant conversi (f. 115^r).

F) Expl. fin.: Soli non vadant sed cum socio clerico vel converso. Hec autem ordinatio, et correctio et additio constitutionum nostrarum ab omnibus universaliter observetur (f. 115^v). — Suivent alors les « Constitutions » du chapitre général des Prêcheurs, célébré à Perpignan en 1327. Cf. MOPH IV, 168-170.

Ces quelques indications ne laissent pas de doute sur le caractère des constitutions; *incipits* et *explicitis*, division et structure de l'ouvrage correspondent parfaitement aux constitutions d'Humbert de Romans. Avons-nous affaire à un manuscrit inconnu, contemporain du prototype des constitutions d'Humbert? L'écriture, ornée d'initiales rouges et vertes, le ferait croire facilement. Toutefois l'examen attentif du texte comme sa confrontation avec les constitutions d'Humbert, conduit à une constatation beaucoup plus intéressante; les constitutions du ms. de Porto sont antérieures au généralat d'Humbert de Romans, antérieures même à l'année 1242 et sont donc, étant donné leur structure, celles de Raymond de Peñafort, corrigées il est vrai et amplifiées par quelques ordinations capitulaires postérieures. Voici, en guise de preuve sommaire, quelques arguments qui nous autorisent à dater leur transcription de l'année 1241, plus précisément de la période qui s'écoula entre les chapitres généraux de 1241 et 1242. Il est certain, d'abord, que nos constitutions ne datent pas d'avant 1239; preuve leur structure, qui fut adoptée pour la première fois par voie d'« inchoatio » au chapitre général de 1239. Notre exemplaire n'est pas non plus une copie de celui que s. Raymond soumit à l'approbation des pères aux chapitres généraux de 1239 et 1240: ceci est exclu du fait qu'il contient les ordinations définitivement approuvées au chapitre général de 1241³¹. Avant cette

³¹ Voici l'énoncé de ces ordonnances (Mon. O. P. hist. III, 18-19): 1) « Non

date, les *approbationes* de 1239 et 1240 n'ayant pas force de loi, ne furent pas insérées dans le livre de constitutions.

Le *terminus ante quem* ressort des observations suivantes: toutes les ordinations des chapitres généraux de 1242 et des années suivantes sont écrites en marge ou bien elles ont été insérées dans le texte après coup. Il n'y a donc pas de doute possible sur la date de transcription: les constitutions du ms. de Porto ont été copiées entre le chapitre général de 1241 et celui de 1242. Voici maintenant quelques-uns des changements effectués dans les constitutions sur ordre du chapitre général de 1242.

1) MOPH III, 21 lin. 32-33: « Ubi dicitur: predicare non audeat, nisi habeat generale mandatum, amoveatur *generale* ». De fait le mot « generale » a été rayé dans le texte, mais reste encore bien lisible; cf. note 107, p. 64.

2) MOPH III, 22 lin. 11-12: « Ubi dicitur quod socius obediat in omnibus predicatori, removeatur *in omnibus* ». De nouveau la correction a été effectuée; cf. note 108, p. 64.

3) MOPH III, 22 lin. 15-18. On ordonne d'ajouter: « Generale statutum ordinis vel consuetudinem diu optentam et communiter approbatam in ordine, nec magister ordinis nec priores provinciales aliquatenus valeant immutare, nisi per tria capitula fuerit approbatum ». L'addition se lit dans la marge; cf. note 82, p. 60.

habeamus nisi unam campanam ad omnes horas » (cf. constitutions de s. Raymond (= R) Dist. I c. 1 in fine; cf. p. 31).

2) « Ut quatuor provincie scilicet Polonia, Dacia, Iherosolimitana, Grecia aliis provinciis in omnibus aequentur tam in duobus electoribus magistri ordinis quam in habenda potestate quam habent priores provinciales, magistro ordinis mortuo vel amoto. Ubi cumque ergo in constitutionibus fit mencio de octo provinciis, ponatur XII » (cf. R. II c. 5 in fine, p. 54).

3) « Hec correctio et ordinacio et addicio constitutionum nostrarum ab omnibus universaliter observetur » (cf. R II c. 15 in fine, p. 68).

4) « Fratres nostri ad « Laudate omnes gentes » sedeant sicut prius ». — Les constitutions de s. Raymond n'en parlent nulle part, signe qu'elles ont été faites après le chapitre général de 1241.

5) « Fratres nostri layci quingenta "Pater noster" dicant » (cf. R I c. 3 in principio, p. 32).

6) « Si quis in proclamacione sua iudicium fecerit, ponatur in levi culpa post illud verbum: vindicando clamare presumpserit ». Le changement n'a pas eu lieu dans notre manuscrit; la prescription se lit encore dans le chapitre « de gravi culpa » où elle figura avant 1241.

Les autres « confirmaciones » qu'on lit dans les actes de ce même chapitre sont en réalité des « approbationes » qui ne furent approuvées comme « constitutions » qu'au chapitre général de 1242; cf. Mon. O. P. hist., III, 21-22.

4) MOPH III, 21 lin. 29-30: « Ubi dicitur: predicatorum et alii fratres itinerantes contenti sint officio illorum ad quos quandoque declinant, residuum amoveatur ». De fait la seconde partie de la phrase a été rayée dans notre manuscrit; cf. note III, p. 65.

Ces exemples, auxquels on pourrait en ajouter d'autres, permettent d'identifier, sans risque d'erreur, les constitutions contenues dans le ms. de Porto avec celles de Raymond de Peñafort, telles qu'elles furent approuvées en 1241. Rien ne nous empêche désormais de dresser l'inventaire de tout ce que s. Raymond a conservé, modifié, ajouté ou rejeté en remaniant les constitutions anciennes. Toutefois ce travail se heurte encore en partie aux mêmes difficultés mentionnées plus haut; en plusieurs endroits le texte de s. Raymond, dans le ms. de Porto, porte des traces fâcheuses de grattage qui rendent la leçon originale illisible. Heureusement, dans la plupart des cas, nous avons pu reconstituer le texte de s. Raymond en recourant aux constitutions anciennes, dont on savait par les actes des chapitres généraux qu'elles n'avaient subi aucun changement sur le point en question. Sauf en deux cas que nous avons signalés, l'espace gratté dans le manuscrit correspondait toujours exactement au nombre de mots des actes capitulaires ou des constitutions anciennes. De plus, chaque fois qu'il fallait reconstituer un passage, nous avons recouru encore, pour plus de sûreté, au texte d'Humbert de Romans; une leçon des anciens statuts qui se trouvait chez Humbert appartenait évidemment aussi au texte de s. Raymond. En cas de divergence, nous avons préféré généralement l'expression des anciennes constitutions, parce qu'une comparaison attentive nous a montré que le texte de s. Raymond est généralement plus proche des premiers statuts, que de celui d'Humbert.

Mais à côté de ces lacunes regrettables, le ms. de Porto conserve aussi des leçons importantes du texte de s. Raymond dont on avait perdu toute trace. Le correcteur n'a pas toujours gratté les mots qu'il fallait remplacer. Souvent il s'est contenté de les biffer d'un trait de plume ou de marquer d'un *va-cat* le commencement et la fin du paragraphe à supprimer. Le nouveau texte se trouve alors dans les marges, muni d'un signe de renvoi.

Parmi ces derniers textes, ainsi conservés, tout n'est évidemment pas inconnu. Les constitutions de s. Raymond sont essentiellement un regroupement des textes législatifs anciens; les changements sont forcément limités à des éléments isolés. N'empêche que ceux-ci peuvent être d'importance. On pourra s'en convaincre en étudiant les tableaux suivants, où nous avons noté tout ce que s. Raymond a ajouté ou sup-

primé. Nous avons fait précéder ces deux listes d'une analyse détaillée des sources de s. Raymond, afin qu'on ait une idée concrète de son travail ordonnateur.

I. Analyse des sources des Constitutions de s. Raymond de Peñafort³².

Prologus = Prol. 1, n. 2; D. II c. XXXVI n. 2; D. II c. VI n. 2; MOPH III, 8, lin. 4-7.

Distinctio prima

Cap. I: De officio ecclesie = D. I. c. I n. 1; D. I c. IV; D. I. c. IX (p. 2); D. II c. XXXVII; MOPH III, 18 lin. 17-19.

Cap. II: De inclinationibus = D. I c. I; D. II c. XXXVI n. 5, n. 12, n. 11; D. I c. II (in fine); D. I c. XIII (in medio).

³² Les additions et omissions qu'il faudra inscrire au compte de Raymond de Peñafort sont énumérées dans les schémas II et III. Les renvois dans nos schémas correspondent à la division adoptée par H. Chr. Scheeben dans son édition des constitutions de 1238. L'édition de Denifle ne vient pas en ligne de compte parce qu'elle omet toutes les constitutions votées aux chapitres 1229 et des années suivantes. Enfin l'édition que nous fournit Mothon dans les *Analecta*, tout en ayant un texte plus complet que celle de Scheeben, se montre difficilement utilisable pour notre travail d'analyse à cause de son manque de sous-divisions dans le texte. On regrette seulement que le Dr. Scheeben n'ait pas mieux surveillé l'impression de son ouvrage. A deux endroits, des phrases entières ont été sautées et il faudra bien les signaler ici pour ne pas dérouter les érudits qui voudraient faire le contrôle de nos analyses. Les voici: 1) Scheeben, 57 c. 14; après le n. 2 il faut ajouter (n. 2 bis): «*Conventualis prior nullum in conversum recipiat, in canonicum vero neminem nisi requisito consensu totius vel maioris partis capituli et optento*; cf. Denifle, *Archiv*, I, 202; 2) Scheeben, 70, c. 11 n. 1 in fine; après les mots «*si vero in partes inequales se dividerint*», il faut ajouter: «*in quem plures medietate omnium qui debent eligere, consenserint*»; cf. Denifle, *Archiv*, I, 216. Parmi les autres fautes d'impression ou d'inattention signalons seulement celle-ci: au lieu de «*secreto* (Scheeben, 64 n. 9) il faut lire «*socio*»; cf. Denifle, *Archiv*, I, 216. — Il importe de noter enfin pour ceux qui ne disposent pas de l'édition de Scheeben, que dans l'édition de Mothon, les deux premiers chapitres de la première Distinction sont fusionnés en un seul, de sorte qu'on n'obtient dans cette première partie que 24 chapitres. Il faudra donc retrancher un numéro à partir du troisième chapitre si l'on veut retrouver dans Mothon les textes auxquels nous renvoyons dans nos schémas. La remarque vaut seulement pour la première Distinction car les chapitres de la deuxième Distinction se couvrent parfaitement dans les deux éditions, sauf le dernier (38) qui, dans l'édition de Mothon, fait partie du chapitre 37.

- Cap. III: De suffragiis = D. II c. XXII n. 1; MOPH III, 18 lin. 31; D. II c. XXII n. 2, n. 3; D. II c. XXVII n. 2 (p. 2).
- Cap. IV: De ieiuniis = D. I c. V; D. I c. VI.
- Cap. V: De cibo = D. I c. VII; D. I c. VIII.
- Cap. VI: De collatione = D. I c. IX; D. I c. VIII (in fine).
- Cap. VII: De infirmis = D. I c. XI n. 1; MOPH III, 6 lin. 24-25; D. I c. XI n. 2; D. I c. VII n. 2; D. I c. VII n. 1 (in fine).
- Cap. VIII: De minutione = D. I c. XII.
- Cap. IX: De lectis = D. I c. X; MOPH III, 6 lin. 29-31; D. I c. X; MOPH III, 6 lin. 21-23.
- Cap. X: De vestitu = D. I c. XIX; D. II c. XXXVI n. 4.
- Cap. XI: De rasura = D. I c. XX.
- Cap. XII: De silentio = D. I c. XVII n. 1, n. 2, n. 3, n. 4.
- Cap. XIII: De recipiendis = D. I c. XIV n. 4, n. 1; D. I c. XV n. 1; D. I c. XIV n. 2; n. 2bis³³, n. 3; D. II c. XXVII n. 1 (in fine).
- Cap. XIV: De novitiis = D. I c. XIII; D. I c. XVIII; D. I c. XIII; D. II c. XXXVI n. 8; D. I c. XVI n. 3; D. I c. XV n. 2; MOPH III, 7 lin. 3-4; D. I c. XVI n. 2, n. 5, n. 4.
- Cap. XV: De professione = D. I c. XVI n. 1; MOPH III, 8 lin. 27-28; 10 lin. 1-7.
- Cap. XVI: De levi culpa = D. I c. XXI.
- Cap. XVII: De gravi culpa = D. I c. XXII.
- Cap. XVIII: De graviori culpa = D. I c. XXIII.
- Cap. XIX: De gravissima culpa = D. I c. XXV.
- Cap. XX: De apostatis = D. I c. XXIV.

Distinctio secunda

- Cap. I: De domibus concedendis = D. II c. XXIII n. 2, n. 1, n. 3; D. II c. XXXV n. 1; D. II c. XXVI n. 1; D. II c. XXVII n. 2; D. II c. XXVII n. 1; D. I c. III.
- Cap. II: De electione prioris conventualis = D. II c. XXIV n. 1, n. 3, n. 2; D. II c. XXV.
- Cap. III: De electione prioris provincialis = D. II c. IV; D. II c. XV n. 4, n. 5, n. 3, n. 1, n. 2; D. II c. XVI n. 1, n. 2.
- Cap. IV: De electione magistri = D. II c. XIII n. 1; D. II c. IX n. 2; D. II c. X n. 1, n. 2; D. II c. XI³⁴ n. 1, n. 2, n. 3; D. II c. IX n. 3.
- Cap. V: De electione diff. cap. prov. et gen. = D. II c. I n. 1 (p. 1); D. II c. V n. 1.

³³ Cf. note 32 n. 1.³⁴ Cf. note 32 n. 2.

- Cap. VI: De capitulo cotidiano = D. I c. II; D. II c. XXI lin. 4-5; D. I c. II; D. II c. I n. 3 (in fine); D. I c. II (in fine).
- Cap. VII: De capitulo provinciali = D. II c. I (p. 2); D. II c. XXXIV n. 9 (p. 1); D. II c. IV n. 1 (p. 2) D. II c. II; D. II c. III; D. II c. I n. 2; MOPH III, 7 lin. 6-8 D. II c. XXXIV n. 11; D. II c. XVI n. 5.
- Cap. VIII: De capitulo generali = D. II c. XIII n. 2; D. II c. VII n. 1, n. 2, n. 3, n. 2; D. II c. VIII; D. II c. IX n. 1; D. II c. XIV; D. II c. XI n. 4, n. 5; D. II c. VI n. 1; D. II c. V n. 4; D. II c. XII.
- Cap. IX: De solemnibus celebr. capituli = D. II c. XVII; D. II c. XXI lin. 5-7; D. II c. XIX n. 2; D. II c. I n. 3; D. II c. XXI; MOPH III, 6 lin. 2-3; D. II c. XVI n. 6.
- Cap. X: De capitulo generalissimo = MOPH III, lin. 7-8; preambulum.
- Cap. XI: De visitatoribus = D. II c. XIX n. 1; D. II c. XVIII (p. 1).
- Cap. XII: De predicatoribus = D. II c. XX; D. II c. XXXI n. 1, n. 2; D. II c. XXXIII n. 2; D. II c. XXXI n. 2; D. II c. XXXII n. 2, n. 1; D. II c. XXXIII n. 1; D. II c. XXXIV n. 4, n. 5.
- Cap. XIII: De itinerantibus = D. II c. XXXI n. 2 (in medio); D. II c. XXXVI n. 7, n. 1; D. II c. XXXIV n. 1, n. 2, n. 3; D. II c. XXXVI n. 6, n. 3; D. II c. XXXIV n. 12.
- Cap. XIV: De studentibus = D. II c. XXVIII n. 1; D. I c. XIII (in fine); D. II c. XVI n. 3; D. II c. XXXVI n. 10; D. II c. XXVIII n. 2; D. II c. XXXIV n. 6; D. I c. XV n. 3; D. II c. XXXIV n. 7; D. II c. XXXVI n. 9; D. II c. XXIX; D. II c. XXX n. 1, n. 2.
- Cap. XV: De conversis = D. II c. XXXVII n. 1, n. 3; MOPH III, 6 lin. 10-11.

II. Additions et changements notables de s. Raymond aux anciennes Constitutions³⁵.

Distinctio prima

- 1) Prologue: add. R: *Interpretationes autem regule vel constitutionum facte a generali capitulo non habeant vim constitutionis nisi per tria capitula approbentur*³⁶.

³⁵ Ce qui est imprimé en italiques ne se trouve pas dans les anciennes constitutions antérieures à s. Raymond. Les « constitutions » de 1241 et celles des années précédentes qui manquent dans le ms. de Rodez, n'ont pas été mentionnées dans la liste parce qu'elles ne sont pas des « additions » dues à l'initiative de Raymond de Peñafort; cf. notes 20 et 31.

³⁶ Voir les remarques de Mothon dans *Analecta s. O. P.*, III, 35 n. 1; Humbert de Romans, *Expositio in constitutiones*, dans *Opera de vita regulari* (ed. J. J. Berthier), t. II, Romae 1889, 66-67.

- 2) R. I c. III: De suffragiis mortuorum = Scheeben; D. II c. XXII n. 2.
 In unaquaque provincia pro fratre illius provincie defuncto quilibet sacerdos celebret unam missam... et unusquisque aliorum septem psalmos; R = *unusquisque clericorum septem psalmos et conversi centum « Pater noster »*³⁷.
- 3) R I c. IV: De ieiuniis = Scheeben; D. I c. VI.
 1) In toto autem adventu... Petri et Pauli, *in vigilia sancti Laurentii et Assumptionis sancte Marie*³⁸.
 2) *Feria secunda et tertia post quinquagesimam, tam intus quam extra quadragesimali utimur cibo*³⁹.
- 4) R I c. XIII: De recipiendis = Scheeben; D. I c. XV n. 1.
*Hec autem forma in recipiendis observetur; Ego N. voveo et promitto Deo et beate Marie me de cetero in religione victurum et nunquam ad seculum reversurum. In huius rei testimonium subscribo +. Hoc tamen ingredientis voluntati relinquatur*⁴⁰.

³⁷ Cette prescription, inconnue, resta en vigueur jusqu'en 1258 date à laquelle elle subit un remaniement profond; cf. Mon. O. P. hist. III, 89; Denifle, Archiv, V, 537; Analecta s. O. P. III, 43. A compléter sur ce point l'exposé de Ph. F. Mulhern, *The early dominican laybrother*, Washington 1944.

³⁸ Il se peut que le texte soit plus ancien, car il se lit dans les constitutions de Prémontré, auxquelles les Prêcheurs ont emprunté les autres parties de ce chapitre; cf. Scheeben, 53 n. 22. Aurait-on sauté la phrase par inadvertance? Observons que les constitutions de Prémontré prescrivent aussi le jeûne aux fêtes des apôtres Jacques et Barthélemy; rien de semblable dans les constitutions de 1238, ni dans celles de s. Raymond. Les constitutions d'Humbert les ignorent également, ce qui fait croire que la prescription de Prémontré ne fut pas reprise par nos premiers législateurs du XIII^e siècle.

³⁹ Cf. Scheeben, 53 n. 22, et la remarque dans la note précédente.

⁴⁰ Il ne faut pas confondre cette oblation religieuse ou pré-profession avec la profession proprement dite, par laquelle le candidat s'incorporait à un Ordre déterminé, dans le cas à l'Ordre des Prêcheurs. Par le premier acte, le candidat renonçait librement et par vœu au monde et s'astreignait à l'état religieux tout court. Cette oblation volontaire n'entraînait aucune obligation de la part de l'Ordre; celui-ci gardait sa liberté d'accepter ou de refuser le candidat à la profession si bon lui semblait. Refusé dans l'Ordre des Prêcheurs, celui qui avait émis ce vœu n'était plus libre de rentrer dans le monde mais restait astreint à l'état religieux et aux obligations qui en découlent. Cette coutume d'émettre des vœux à la prise d'habit existait aussi dans l'Ordre de Prémontré au moins au XII^e siècle; seulement leurs constitutions ne conservent pas la formule de la cérémonie. Voici ce qu'elles disent: « Postea abrenuntiantes seculo et proprietatibus, communem vitam promittant et abhinc incipiatur tempus probationis. Quod si, postquam ad probationem suscepti fuerint, remanere voluerint et retineri meruerint, ad professionem recipiantur. Sin autem aliquis remanere voluerit, quia promisit se ad aliam communem vitam, consilio abbatibus cum his que attulit se transferat. Si vero ad seculum redire voluerit, nihil ei redditur sed lazaris vel aliis pauperibus quidquid attulit, sub testimonio distribuatur »

- 5) R I c. XVII: De gravi culpa = Scheeben; D. I c. XXII, n. 13.
*Si absque licentia... carnes comederit vel etiam in via pecuniam portaverit vel portari procuraverit*⁴¹.
- 6) R I c. XVIII: De graviore culpa = Scheeben; D. I c. XXIII, n. 3.
*Si quis procuraverit quod ipse vel alius eximatur a potestate prelati sui*⁴².

(R. Van Waefelghem, Les premiers statuts de l'Ordre de Prémontré, dans *Analec-tes de l'Ordre de Prémontré*, t. IX (1913) 37-38). Dans le deuxième quart du XIII^e siècle, les Prémontrés ont abandonné cette coutume; cf. Pl. F. Lefèvre, Les cérémonies de la vêtue et de la profession dans l'Ordre de Prémontré, dans *Analec-ta Praemonstratensia*, t. VIII (1932) 289-307; id., Les Statuts de Prémontré, réformés sur les ordres de Grégoire IX et d'Innocent IV au XIII^e siècle, Louvain 1946, 25. Dans l'Ordre des Prêcheurs la coutume persista jusqu'en 1257 (Mon. O. P. hist. III, 84) date à laquelle elle fut supprimée en même temps que celle qui fixait la durée normale du noviciat à six mois. (Voir sur ce dernier point, *Analec-ta s. O. P.* II, 629 n. 3; III, 53 n. 2). Que faut-il penser enfin de l'origine de cette coutume? Fut-elle introduite au temps de s. Raymond? Nous ne le croyons pas. La formule de l'oblation religieuse qu'on rencontre pour la première fois dans les constitutions de 1241 nous semble simplement une explication plus claire des paroles qu'on lit déjà dans les constitutions antérieures, à savoir: « qui si respondeant se velle cuncta servare et « seculo abrenuntiare » (Dist. I c. 14, de recipiendis). N'est-ce pas parce qu'ils sont inclus dans la formule proposée par s. Raymond que ces derniers mots ne se trouvent plus dans les constitutions de 1241? Il nous semble que les vocables « seculo abrenuntiare », usités dans nos constitutions anciennes, désignent la même coutume que ces mots expriment dans les statuts de Prémontré.

⁴¹ Addition de s. Raymond ou omission de la part du copiste du ms. de Rodez? On s'étonne en effet que la phrase ne se lise pas dans les anciennes constitutions, car elle remonte à s. Dominique. Fr. Etienne d'Espagne l'atteste dans le procès de canonisation: « iniunxit eis ut vilibus vestibus uterentur et in via pecuniam numquam portarent, sed ubique de elemosinis viverent. Et hoc fecit in regula sua scribi » (Mon. O. P. hist. XVI, 157). Il se peut cependant que les dires de frère Etienne visent la prescription qu'on lit dans le chapitre; *de predicatoribus*, des constitutions anciennes (Scheeben, 77 n. 2): « Euntēs verō ad iam dictum predicationis officium exercendum vel alias itinerantes, aurum, argentum, pecuniam et munera, excepto victu et vestitu et necessariis indumentis et libris, nec accipient nec portabunt ».

⁴² Dans son édition des constitutions (Venise 1507) approuvée par l'Ordre, le maître général V. Bandello apporte comme explication de ce texte les « Declara-tiones » des chapitres généraux de 1319 et 1320; cf. Mon. O. P. hist. IV, 114 lin. 21-26; 120 lin. 20-30. — La nouvelle prescription se rapporte donc à la loi votée au chapitre général de 1228, d'après laquelle il est strictement interdit d'appeler contre les sentences des supérieurs de l'Ordre; cf. « De appellationibus removendis » dans le prologue des anciennes Constitutions (Scheeben, 48; R. II c. 8). Peut-être y a-t-il aussi un fait contemporain à l'origine de cette nouvelle prescription.

Distinctio secunda

- 1) R II c. IV: De electione magistri = Scheeben; D. II c. XI n. 1.
Tres de prioribus provincialibus... voluntates... coram oculis omnium disquirant *et conscribant*⁴³.
- 2) R II c. V: De electione diffinitorum = Scheeben; D. II c. I n. 1.
1) Si autem partes fuerint pares, tunc eodem modo disquisitionis voluntatum unus *de fratribus qui vocem in predicta electione non habuerit*, eligatur a capitulo... Quod si in electione istius adhuc discordaverint, alius eligatur *per eundem modum* et sic deinceps⁴⁴.
2) *Ibd.* = Scheeben; D. II c. V.
Si vero medio tempore decesserit *vel in priorem provincialem electus fuerit*, vel aliquo modo impeditus...⁴⁵.
- 3) R II c. VII: De capitulo provinciali = Scheeben; D. II c. XVI n. 4; c. IV n. 2.
*Capitulum provinciale post capitulum generale ubi et quando prior provincialis cum consilio diffinitorum elegerit, celebretur*⁴⁶.
- 4) R II c. IX: De solemni celebratione capituli = Scheeben; D. II c. XXI: de questionibus.
Tunc qui habent questiones facere... ordinate proponant *fratribus a magistro et diffinitoribus ad hoc statutis*, ut suo loco et tempore solvantur... Si que vero dissensio... emerit... non inde agatur in capitulo, sed *dicti fratres extra capitulum*... dissensionem dirimant⁴⁷.

⁴³ Complément qui n'implique pas, semble-t-il, un changement dans la procédure de l'élection du maître général. On l'appliquait déjà dans l'élection des diffiniteurs du chapitre provincial; cf. Scheeben, Dist. II c. I n. 1 (= R II c. 5).

⁴⁴ Précision technique qui exclut l'ambiguïté du texte ancien.

⁴⁵ Le cas n'était pas prévu dans les anciennes constitutions. C'est à cette addition de s. Raymond que les Pères capitulaires de 1242 apportèrent le complément « et confirmatus », que le Dr. Scheeben croyait ajouté à Dist. II c. IV, n. 1; cf. note 15, p. 8.

⁴⁶ Dans les anciennes constitutions on lisait: « Capitulum provinciale in festo sancti Michaelis in loco statuto in provincia vel regno, ubi prior provincialium vel regnorum cum consilio diffinitorum elegerit, celebretur (Dist. II c. XVI n. 4); prior provincialis etiam cum suis diffinitoribus in capitulo provinciali semper locum determinet, ubi sequens capitulum celebretur (Dist. II c. IV n. 2). On n'impose donc plus de jour fixe (29 septembre, fête de s. Michel), mais il suffit qu'il ait lieu après le chapitre général, c.-à-d. après les fêtes de la Pentecôte. Cf. B. M. Reichert, Feiern und Geschäftsordnung der Provinzialkapitel des Dominikanerordens im 13. Jahrhundert, dans Römische Quartalschrift, XVII (1903) 103.

⁴⁷ L'ancienne procédure était formulée comme suit: « Tunc qui habent ques-

- 5) R II c. XI: De visitoribus = Scheeben; D. II c. XIX n. 1 (in fine); D. II c. XVIII.
- 1) Priores autem seu *lectores* in visitatores nullatenus eligantur ⁴⁸.
 - 2) Visitatores... referre debent *capitulo generali vel provinciali* de his quos visitaverint fratribus ⁴⁹.
- 6) R II c. XIII: De itinerantibus = Scheeben; D. II c. XXXVI n. 6.
Nullus fratrum vadat ad curiam... sed mittatur *nuntius* ad fratres qui sunt ibi, *vel per aliquem alium prout melius fieri poterit, negotium procuretur* ⁵⁰.
- 7) R II c. XIV: De studentibus = Scheeben; D. II c. XXVIII n. 2.
Statuimus ut quilibet provincia fratribus suis missis ad studium ad minus in tribus libris theologie teneatur providere, *videlicet in biblia, hystoriis et sententiis et ipsi in hiis tam in textu quam in glosis precipue studeant et intendant* ⁵¹.
- 8) R II c. XV: De conversis = Scheeben; D. II c. XXXVII.
- 1) eodem tempore surgant conversi quo *et alii fratres*.
 - 2) indumenta tot habeant quot *et ceteri fratres*.
 - 3) poterunt et brevia grisei coloris habere scapularia *ad mensuram scapularium nostrorum*.
 - 4) de ieiuniis... sic se habeant sicut *et clerici* ⁵².

tiones facere ... proponant ordinate, unus post alium et ab aliquo fratre diligenter notentur ».

⁴⁸ Les anciennes constitutions portaient: « Doctores ». Ce vocable, étant trop général, on préféra celui de « lecteur » qui signifie « professeur en charge », ce qui était évidemment incompatible avec la charge de visiteur. Cf. A. Walz, Der « Rotulus pugillaris » des Aage von Dänemark († 1285) im Licht dominikanischer Theologiepflege, dans *Miscellanea historica* P. L. Oliger, Roma 1945, 378-9.

⁴⁹ Changement nécessité par le déplacement de la prescription de son contexte original. Le texte demeura encore obscur et reçut une ultérieure précision en 1252-1255; cf. *Mon. O. P. hist.* III, 62, 68, 73.

⁵⁰ L'ancienne leçon était formulée comme suit: « sed mittatur garcio ad fratres qui ibi sunt, vel si quis secularis voluerit procurare ut tamquam per se et non per nos videatur facere »; cf. *Analecta s. O. P.* III, 110, 169 n. 5.

⁵¹ L'ancienne leçon, si nous la conservons dans sa forme authentiquée-ce qui nous semble douteux-était maladroitement rédigée: « Statuimus ut ... in tribus libris theologie providere teneatur et fratres missi ad studium in hystoriis et sententiis et textu et glosis precipue studeant et intendant ». La rédaction d'Humbert porte: « videlicet in bibliotheca, hystoriis et sententiis »; cf. Denifle, *Archiv*, V, 563; *Analecta s. O. P.* III, 176-7.

⁵² Auparavant on lisait: 1) quo et canonici; 2) quot et canonici; 3) ad mensuram et formam scapularium canonicorum; 4) sic se habeant sicut scriptum est in regula canonicorum. - Le changement du vocable « canonicus » en « clericus » dans nos constitutions est donc plus ancien qu'on ne le croyait jusqu'ici. On le datait gé-

III. Passages des anciennes constitutions omis dans la rédaction de s. Raymond de Peñafort ⁵³.

Distinctio prima

- 1) Scheeben; D. I c. III; cf. R II c. 1: de domibus concedendis.
Mulieres claustrum... numquam ingrediantur... *Sed in ecclesia laicorum vel extra in loco determinato prior eis de Deo et de spiritualibus loquatur* ⁵⁴.
- 2) D. I c. XI n. 2; cf. R I c. VII: de infirmis.
Si quis autem talem infirmitatem habeat que nec eum multum debilitet nec comedendi turbet appetitum, *ut inflatura vel incisio membrorum vel aliquid huiusmodi*, talis nec super culcitram iaceat nec ieiunia consuetudinaria frangat nec cibos refectorii mutet; *legat autem vel operetur secundum quod ei a suo prelato iniungitur* ⁵⁵.
- 3) D. I c. XIII (in fine); cf. R I c. IV: de novitiis.
(Magister) ipsos instruere debet... *qualiter ferventes in predicatione esse debeant tempore opportuno* ⁵⁶.
- 4) D. I c. XIV n. 1; cf. R I c. XIII: de recipiendis.
Recipiendi ad nos venientes secundum tempus quod discretio prelati vel quorundam seniorum providerit, ducantur in capitulum ⁵⁷; qui si respondeant se velle cuncta servare et seculo abrenuntiare, dicat post cetera: Dominus qui cepit, ipse perficiat ⁵⁸.

néralement de 1249; cf. Denifle, Archiv, I, 170; Analecta s. O. P. II, 628 n. 6; Mandonnét-Vicaire, Saint Dominique, I, 238-239. Notons cependant que s. Raymond a conservé l'ancienne formule dans le chapitre: de recipiendis (cf. Mon. O. P. hist. III, 44, 49, 55) et dans le prologue.

⁵³ Rappelons que les « constitutions » de 1242, 1247 et 1255, insérées dans le ms. de Rodez ne figurent pas dans la liste des omissions. Tout ce qui est imprimé en italiques est omis.

⁵⁴ Cf. G. Meersseman, L'architecture dominicaine au XIII^e siècle. Législation et pratique, dans Archivum frat. Praed. XVI (1946) 136 ss.

⁵⁵ L'incise était empruntée aux constitutions de Prémontré, Dist. I c. 19; cf. Institutiones Patrum Praemonstratensium, éd. E. Martène, De antiquis Ecclesiae ritibus, t. III, Anvers 1737, 893-926. La prescription: « legat ... iniungitur » disparut des constitutions de Prémontré dans le deuxième quart du 13^e siècle; cf. Lefèvre, Les Statuts, 32.

⁵⁶ L'exhortation, prématurée pour les novices, pouvait être supprimée d'autant plus qu'elle revenait plus loin dans le chapitre: « de visitatoribus »; cf. R II c. XI.

⁵⁷ Provenait des constitutions de Prémontré, Dist. I c. XVI. Le remaniement du chapitre rendit la phrase inutile.

⁵⁸ Voir la note 40.

5) D. I c. XXI; cf. R I c. XVI: de levi culpa.

n. 2: *Si quis diligenter legendi vel cantandi officium non attente compleverit.*

n. 3: *Si responsorium vel antiphonam incepturus chorum turbaverit.*

n. 8: *Si ad communem rasuram presens non fuerit.*

n. 10: *Si per licentiam de claustro egressus moram fecerit.*

n. 16: *Si lector mense denotatus benedictionem neglexerit.*

n. 17: *Si in aliquo gestu reprehensibilis fuerit vel in aliquo notabilis apparuerit.*

n. 19: *Si quis parentibus vel nuntiis supervenientibus loqui ut ab eis rumores audiat absque testimonio et licentia prelati sui, presumpserit.*

n. 22: *Si legentes vel audientes inquietaverit*⁵⁹.

6) D. I c. XXII; cf. R I c. XVII: de gravi culpa.

n. 7: *Si quis inter fratres discordiam seminaverit.*

n. 11: *Si quis susurro vel detractor inventus fuerit.*

n. 16: *Si quis autem pro victu et vestitu vel qualibet alia re murmuraverit, predictam penam (gravis culpe) sustineat et quadraginta diebus ab illo genere cibi vel potus vel indumento pro quo murmuraverit, abstineat*⁶⁰.

7) D. I c. XXV; cf. R I c. XIX: de gravissima culpa.

*accepta professionis insignia deponere cogatur nec ulli aliquando pro sua quantalibet importunitate aliter indulgeatur egrediendi licentia*⁶¹.

Distinctio secunda

1) Scheeben; D. II c. V n. 2; cf. R II c. V: de electione diffinitorum cap. prov. et gen.

Statuimus quod quatuor provincie, scilicet Ierosolimitana, Grecia, Polonia, Dacia, habeant singulis annis diffinitores in singulis capitulis generalibus.

⁵⁹ Les numéros 2, 3, 8, 10, 16, 17, 19 étaient empruntés aux constitutions de Prémontré où ils figurent dans l'ordre suivant: Dist. III c. 1 n. 2, 3, 8, 10, 17, 19-20; c. 3 n. 14. Les numéros 6 (inclus dans R n. 5), 7 (doublet de 31 = R n. 25) et 11 (abrégé dans R. n. 17) correspondent à Dist. III c. 1 n. 6, 7, 10 de Prémontré.

⁶⁰ Les trois « fautes » étaient empruntées à Prémontré; Dist. III c. 3 n. 8, 12, 15. La première disparut plus tard également de leurs constitutions; cf. Lefèvre, Les Statuts, 69.

⁶¹ S. Raymond élimina la phrase, empruntée à Prémontré (Dist. III c. 10) parce qu'elle n'était qu'une simple répétition du paragraphe précédent des constitutions. Les Prémontés en firent autant dans la nouvelle rédaction de leurs constitutions au 13^e siècle; cf. Lefèvre, Les Statuts, 80.

- 2) D. II c. X n. 1; cf. R II c. IV: de electione magistri.
*Predicti ergo priores provinciales provinciarum octo... et quatuor priores provinciales de superadditis provinciis, scilicet Ierosolimitana, Grecia, Polonia, Dacia singuli cum singulis ad hoc idem electis, ad capitulum veniant generale*⁶².
- 3) D. II c. XIII n. 1 (in fine); cf. R II c. IV: de electione magistri.
*Si autem post dictum festum (s. Michaelis) decesserit... superseatur illo anno a capitulo generali. Sequenti vero anno ibi capitulum celebretur, ubi prius debuerat celebrari*⁶³.
- 4) D. II c. XVI n. 4; cf. R II c. VII: de capitulo provinciali.
*Capitulum provinciale in festo sancti Michaelis in loco statuto in provincia vel regno, ubi prior provinciarum vel regnorum cum consilio diffinitorum elegerit, celebretur*⁶⁴.
- 5) D. II c. XVIII; cf. R II c. XI: de visitatoribus.
*Visitatores... referre debent de his quos visitaverint fratribus. Quod si alicubi minus invenerint, ille ad quem pertinet, hec audiens, surgat et veniam petat et condignam penitentiam humiliter exspectet*⁶⁵.
- 6) D. II c. XXI; cf. R II c. IX: de solemni celebratione capituli.
De solutione et terminatione questionum, de correctione fratrum... de predicatoribus et eorum sociis, ob predicandum et studendum mittendis et quando et ubi et per quantum tempus moraturis, prelatas maior... tractabit.
- 7) D. II c. XXXIV n. 8; cf. R II c. XIII:
*Item in diebus dominicis servilia opera, ut lapides portare, ligna aggregare et similia, fieri prohibemus*⁶⁶.
- 8) D. II c. XXXIV n. 9-10; cf. R II c. VII: de capitulo provinciali.
 1) *Nullus prior conventualis secum plures fratres ducat ad capitulum generale vel provinciale sine causa legitima et assumat quilibet socium sibi secundum electionem capituli sui*⁶⁷.

⁶² Ces deux paragraphes devinrent superflus par le fait que les 4 nouvelles provinces reçurent les mêmes droits que les 8 provinces primitives aux chapitres généraux de 1239-1241; partout où on parlait de 8 provinces on changea le nombre 8 en 12; cf. R II c. 5 in fine.

⁶³ Supprimé parce que superflu.

⁶⁴ Voir la note 46.

⁶⁵ Cette prescription qui remonte à 1220 (cf. Mandonnet-Vicaire, Saint Dominique, II, 288) n'avait plus de raison d'être après l'institution des visiteurs provinciaux, qui corrigeaient les abus sur place (Scheeben, Dist. II c. XIX n. 1 = R II c. XI). La prescription suppose que tous les frères sont présents au rapport du visiteur (Scheeben, Dist. II c. XVIII et R II c. XI).

⁶⁶ Mülhern, *The early dominican laybrother*, 68.

⁶⁷ Omis parce qu'inclus dans R II c. 7: «Capitulum autem provinciale appellamus priores conventuales cum singulis sociis a capitulo suo electis et predicatoribus

- 2) *Item nullus de cetero petitiones diffinitioribus porrigat que per capitulum suum non fuerint approbate* ⁶⁸.
- 9) D. II c. XXXV n. 2; cf. R II c. 1: de domibus concedendis.
Item in quolibet conventu tres fratres de discretioribus eligantur sine quorum consilio edificia non fiant ⁶⁹.
- 10) D. II c. XXXVI n. 13-14; cf. R I c. II: de officio ecclesie et de inclinationibus.
Item si in ferialibus diebus dicimus missam de cruce, cadimus ad terram, ad missam de beata virgine vel de spiritu sancto non. Item nunquam terminamus missam cum « Alleluia » ⁷⁰.
- 11) D. II c. XXXVII n. 2 et 4; cf. R II c. XV: de conversis.
 n. 2. *Conversis qui nunc habent psalterium, tantum duobus annis liceat retinere, ab inde et ipsis psalteria inhibemus* ⁷¹.
 n. 4. *Item nullus conversus fiat canonicus* ⁷², *nec in libris causa studendi se audeat occupare* ⁷³.

Aux additions et aux omissions que nous venons d'énumérer, il faudrait ajouter, pour être complet, les menus changements que s. Raymond a introduits dans l'ancien texte législatif pour lui donner une forme

generales. Nullus vero prior conventualis ducat secum plures fratres ad capitulum generale vel provinciale sine causa legitima ». — Corrigez un lapsus chez Denifle (Archiv, I, 225) qui écrit: secundum electionem causa sui.

⁶⁸ Cette prescription fut probablement remplacée en 1236 par la suivante: « Nulla petitio offeratur provinciali capitulo nisi a conventu, nec generali capitulo nisi a provinciali (fuerit approbata): cf. Mon. O. P. hist. III, 7; Scheeben, Dist. II c. XXXIV n. 10; R II c. 7 (in fine). On a probablement oublié de rayer l'ancienne prescription.

⁶⁹ Cf. Meersseman, L'architecture, 148-149. Il n'est pas prouvé que la prescription date de 1228-36.

⁷⁰ Il s'agit probablement du double « Alleluia » que d'aucuns voulurent ajouter à l'« Ite missa est » pendant l'octave de Pâques. Cet usage fut admis dans l'Ordre en 1656; cf. MOPH XII, 394.

⁷¹ Dans la rédaction de s. Raymond on a conservé la seconde partie: « Psalteria autem non habeant »; cf. R II c. XV.

⁷² Sur l'histoire de ce texte constitutionnel, voir Mulhern, The early dominican laybrother, 42 ss.

⁷³ En 1249-1251 (Mon. O. P. hist. III, 46, 51, 56) l'Ordre réintroduisit la prohibition sous la forme suivante: « conversi psalteria non habeant nec etiam alios libellos »; cf. de même le chapitre général de 1257 (Mon. O. P. hist. III, 87 lin. 16-18). Sur les motifs de cette mesure, voir Mulhern, The early dominican laybrother, 46-47. — Le P. Mothon (Analecta s. O. P., II et III) a déjà signalé la plupart de ces additions et omissions que nous venons de reproduire; seulement il ne savait pas à qui les attribuer, entre s. Raymond et Humbert de Romans.

plus coulante et en faciliter l'intelligence. On en trouvera des exemples dans les passages suivants:

1) Dist. I c. 3, De suffragiis mortuorum (Scheeben, Dist. II c. XXII n. 1); 2) Dist. I c. 6, De collatione (Scheeben, Dist. I c. IX); 3) Dist. I c. 16, De levi culpa (Scheeben, Dist. I c. XXI nn. 1, 6, 9, 15, 27, 32); 4) Dist. I c. 18, De graviore culpa (Scheeben, Dist. I c. XXII c. IV); 5) Dist. I c. 19, De gravissima culpa (Scheeben, Dist. I c. XXV); 6) Dist. II c. 2, De electione prioris conventualis (Scheeben, Dist. II c. XXIV n. 1 et 3); 7) Dist. II c. 3, De electione prioris provincialis (Scheeben, Dist. II c. IV n. 1; c. XV nn. 1, 2, 3, 5); 8) Dist. II c. 5, De electione diff. cap. prov. et gen. (Scheeben, Dist. II c. 1 n. 1); 9) Dist. II c. 9, De solemnibus celebrationibus capituli (Scheeben, Dist. II c. XVII).

Il faut remarquer également que l'expression *priores provinciarum vel regnorum* employée dans les anciennes constitutions ⁷⁴ disparaît, sauf dans un cas, ⁷⁵ pour faire place au terme devenu technique de *priores provinciales*. A ce dernier groupe on pourrait ajouter enfin la série de variantes qui proviennent de la ré-ordination des constitutions, comme p. ex. l'addition ou l'omission de certaines particules conjonctives. C'est à peine si ces menus détails méritent d'être relevés puisque nous n'avons pas affaire à un texte officiellement garanti des anciennes constitutions, pas plus d'ailleurs qu'à celui des constitutions de s. Raymond; on ne connaît de part et d'autre qu'un seul manuscrit. Pour le but que nous poursuivons dans nos tableaux, il suffisait de signaler les principales divergences qui, au point de vue de l'histoire constitutionnelle, méritaient de retenir l'attention. Encore n'oserions-nous pas affirmer sans plus que toutes les additions signalées dans le tableau II soient de s. Raymond. Le texte des anciennes constitutions, que nous avons pris comme base de comparaison est défectueux et parmi les additions il pourrait y en avoir qui seraient en réalité des omissions du copiste du ms. de Rodez. La remarque ne vaut évidemment que pour des détails et elle ne peut pas infirmer l'ensemble des conclusions, exprimées dans nos trois tableaux, sur les rapports entre les deux rédactions premières de nos constitutions. Il est indéniable que le contenu législatif des constitutions de s. Raymond est foncièrement identique à celui des statuts

⁷⁴ Scheeben, Dist. II c. XV n. 1 = R II c. 3; Scheeben, Dist. II c. XVI n. 3 = R II c. 14.

⁷⁵ Scheeben, Dist. II c. XVI n. 1 = R II c. 3. — Sur l'origine de cette expression et sa portée historique, voir Mandonnet-Vicaire, Saint Dominique, II, 238; Scheeben, Die Konstitutionen, 28.

en vigueur sous Jourdain de Saxe; le tableau I ne laisse aucun doute sur ce point. Grâce à sa structure parfaite, cette rédaction constitue pour les historiens de nos institutions au moyen âge, un instrument bien plus précieux que l'ancien coutumier.

Identiques pour le fonds, les rédactions de 1238 et 1241 montrent des divergences secondaires qu'il convient de rappeler. Nous ne voulons point parler de la liste des omissions- on y remarquera l'émancipation plus marquée de notre législation par rapport à celle de Prémontré- mais de ces additions qu'introduisit s. Raymond, et dont on ne trouve plus trace dans les constitutions d'Humbert de Romans. Parmi celles-ci il faut ranger en premier lieu le complément important au chapitre *De recipiendis*. La formule de l'oblation religieuse qu'on y lit et par laquelle certains candidats s'astreignaient par vœu à l'état religieux en commençant le noviciat, était inconnue dans nos institutions primitives ⁷⁶. Ce point ne tardera pas à susciter l'intérêt de ceux qui s'occupent de l'histoire des coutumes monastiques au moyen âge. Un second point de notre législation ancienne, dont on ne connaît l'existence que par le ms. de Porto, est l'obligation imposée en 1241 aux frères convers de réciter 100 « Pater noster » pour les défunts de la province ⁷⁷. Enfin les constitutions de s. Raymond dans notre manuscrit montrent d'une façon décisive que le changement du vocable « canonicus » en « clericus » dans nos constitutions s'effectua bien avant 1249, comme on l'avait admis jusqu'ici ⁷⁸.

Pour ce qui regarde les autres changements, plus ou moins connus, il n'est pas nécessaire d'y revenir dans cette introduction; on trouvera exposées dans les notes, jointes à nos tableaux, les explications nécessaires, qui en soulignent l'importance et la valeur.

⁷⁶ Voir pp. 19-20.

⁷⁷ Voir p. 19.

⁷⁸ Voir note 52, pp. 22-23.

[Constitutiones Ordinis Fratrum Predicatorum] *

Quoniam ex precepto regule iubemur habere cor unum et animam unam in Domino, iustum est ut qui sub una regula et unius professionis voto vivimus, uniformes in observantia canonice religionis inveniamur, quatinus unitatem que interius servanda est in cordibus, foveat et representet uniformitas exterius servata in moribus. Quod profecto eo competentius et plenius poterit observari, si ea que agenda sunt scripto fuerint commindata, si omnibus qualiter sit vivendum, scriptura teste, innotescat, si mutare vel addere vel minuire nulli quidquam¹ propria voluntate liceat, ne si minima negligimus, paulatim defluamus. Ad hec tamen in conventu suo prelatus dispensandi cum fratribus habeat potestatem, cum sibi aliquando videbitur expedire, in his precipue que studium vel predicationem vel animarum fructum videbuntur impedire, cum ordo noster specialiter ob predicationem et animarum salutem ab initio noscatur institutus fuisse, et studium nostrum ad hoc debeat (86^v) principaliter intendere, ut proximorum animabus possimus utiles esse. Priores etiam utantur dispensationibus sicut alii fratres.

Ut igitur unitati et paci totius ordinis provideamus, volumus et declaramus, ut constitutiones nostre non obligent nos ad culpam, sed ad penam, nisi propter preceptum vel contemptum. Et ut multitudo constitutionum evitetur, prohibemus ne de cetero aliquid statuatur, nisi per duo capitula continua fuerit approbatum, et tunc in tertio capitulo immediate sequente, poterit confirmari vel deleri, sive per priores provinciales sive per alios diffini-

* Sigles et abréviations: MOPH = Monumenta ordinis fratrum Praedicatorum, éd. B. M. Reichert, Romae-Stuttgartiae, 1896 ss.; Denifle I = H. Denifle, Die Constitutionen des Prediger-Ordens vom Jahre 1228, dans Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters, Berlin 1885, 165-227; Denifle V = H. Denifle, Die Constitutionen des Predigerordens in der Redaktion Raimunds von Peñafort, dans la même revue, Archiv, V, Berlin 1889, 530-564; Montargis = R. Creytens, Les constitutions primitives des sœurs dominicaines de Montargis (1250), dans Archivum fratrum Praedicatorum, XVII (1947) 41-84; Scheeben = H. Chr. Scheeben, Die Konstitutionen des Predigerordens unter Jordan von Sachsen (Quellen u. Forsch. z. Geschichte d. Dominikanerordens in Deutschland, XXXVIII), Leipzig 1939.

add. marg. s. = addition dans la marge de gauche.

add. marg. d. = addition dans la marge de droite.

< > = texte repris des anciennes constitutions, antérieures à s. Raymond de Peñafort, conservées dans le ms. de Rodez (Arch. gén. de l'Ordre à Rome, Cod. XIV A. 4). Le texte dans Scheeben; Denifle I.

[] = additions personnelles. — Chaque paragraphe correspond à une « lectio », indiquée dans le manuscrit par le

¹ ms. quippe.

tores, ubicumque illud tertium capitulum celebretur. Interpretationes regule vel constitutionum² facte a generali capitulo non habeant vim constitutionis, nisi per tria capitula approbentur. Librum autem istum, <quem librum consuetudinum appellamus>³, diligenter conscripsimus, in quo duas distinctiones annotavimus.

Prima distinctio continet⁴:

I. De officio ecclesie. — II. De inclinationibus. — III. De suffragiis mortuorum (86^r bis). — IV. De ieiuniis. — V. De cibo. — VI. De collatione. — VII. De infirmis. — VIII. De minutione. — IX. De lectis. — X. De vestitu. — XI. De rasura. — XII. De silentio. — XIII. De recipiendis. — XIV. De novitiis et eorum instructione. — XV. De professione. — XVI. De levi culpa. — XVII. De gravi culpa. — XVIII. De graviori culpa. — XIX. De gravissima culpa. — XX. De apostatis.

Secunda distinctio continet:

I. De domibus concedendis et construendis. — II. De electione prioris conventualis et institutione subprioris. — III. De electione prioris provincialis (86^v bis). — IV. De electione magistri. — V. De electione diffinitorum capituli provincialis et generalis. — VI. De capitulo cotidiano. — VII. De capitulo provinciali. — VIII. De capitulo generali. — IX. De solempni celebratione capituli. — X. De capitulo generalissimo. — XI. De visitatoribus. — XII. De predicatoribus. — XIII. De itinerantibus. — XIV. De studentibus. — XV. De conversis.

[Prima distinctio]

De officio ecclesie. I.

Audito primo signo surgant fratres <dicendo matutinas>⁵ de beata virgine pro tempore. Matutinas autem et missam et omnes horas canonicas simul audiant fratres nostri, nisi cum aliquibus prelati dispensare voluerit. Hore omnes in ecclesia breviter et succincte taliter dicantur, ne fratres devotionem amittant (87^r), et eorum studium minime impediatur. Quod ita dicimus esse faciendum ut in medio versus metrum cum pausa servetur, non protrahendo vocem in pausa vel in fine versus, sed sicut dictum est breviter et succincte terminentur. Hoc tamen magis et minus pro tempore observetur.

² ms. constitutiones.

³ Texte gratté dans le ms. à la suite de l'ordonnance des chapitres généraux 1249-1251 (MOPH III, 43, 48, 55). La leçon de s. Raymond, dans Scheeben, 49; Denifle I, 194.

⁴ Dans la numération on a sauté par inadvertance les deux premiers chapitres qui se lisent au fol. 86^v. C'est pourquoi on parle seulement de 18 chapitres dans la description du manuscrit; cf. notre introduction p. 12.

⁵ Texte gratté à la suite de l'ordonnance des chap. gén. 1268-1270 (MOPH III, 142, 145, 150); il est remplacé par « et stando dicant officium ». — Voir le texte reconstitué dans Scheeben, 50; Denifle I, 195.

Tempore vero quo bis reficiuntur fratres, legatur ante completorium in ecclesia lectio: « Fratres sobrii estote », et facta confessione et dicto completorio, det qui preest benedictionem, et ebdomadarius aspergat aquam benedictam. Postea dicatur « Pater noster » et « Credo in deum », quod etiam fieri debet ante primam et ante matutinas ⁶. Totum officium tam diurnum quam nocturnum ⁷ confirmamus et volumus ab omnibus uniformiter observari, ita quod nulli liceat de cetero aliquid innovare ⁸. Et non habemus nisi unam campanam ad omnes horas ⁹.

De inclinationibus. II.

Finitis matutinis de beata virgine, cum fratres in chorum venerint, inclinent ante altare profunde, et cum ad sedes suas venerint, facto signo a prelato, flexis genibus, vel inclinati profunde pro tempore, dicant « Pater noster » (8^v) et « Credo in deum »; et iterum facto signo a priore surgant. Hora itaque devote incepta, versi ad altare muniant se signo crucis et ad « Gloria patri » inclinet chorus contra chorum profunde vel prosternant se pro tempore ¹⁰ usque ad « sicut erat ». Hoc etiam faciendum est quotiens « Credo in deum » et « Pater noster » dicuntur, nisi in missa et ante lectiones et in gratiarum actione ¹¹. Idem etiam faciendum est ad primam collectam in missa et ad post-communionem, et similiter ad orationem pro ecclesia et in singulis horis ad collectam, et ad « Gloria patri » quotiens in inchoatione ¹² hore dicitur. Ad omnia autem alia « Gloria patri » et ad extremos versus hymnorum, et ad penultimum versum cantici « Benedicite », inclinamus usque ad genua, et quando cantatur « Gloria in excelsis deo », ad « Suscipe deprecationem nostram », et

⁶ ms. matutinum.

⁷ *add. marg. s.*: « secundum correctionem et ordinationem venerabilis patris nostri fratris humberi magistri ordinis »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 68, 73, 78).

⁸ Voir Scheeben, 80 n. XXXVIII; Denifle I, 227. — Preuve manifeste que l'Ordre possédait déjà au temps de s. Raymond une liturgie unifiée; cf. W. R. Bonniwell, A history of the dominican liturgy (1215-1945), New York² 1945, 56 ss.

⁹ *add. marg. d.*: « solus ebdomadarius ... utatur » (chap. gén. 1240-1242; MOPH III, 15, 20, 22). Puis plus bas: « tota ordinatio officii ... observetur » (chap. gén. 1246-1248; MOPH III, 35-6, 39, 48), addition suivie par cette autre: « item liber lectionarius tam de tempore quam de festis cuius correctio commissa est priori (provinciali) francie universaliter per totum ordinem recipiatur » (chap. gén. 1246-1247; MOPH III, 36, 39).

¹⁰ *add. marg. d.*: « vel prosternant se pro tempore »; addition du copiste; cf. Scheeben, 50; Denifle V, 536.

¹¹ ms. actiones; — *add. marg. s.*: « in quibus inclinamus solum ad « Pater noster » et ad orationem « Retribuere ». L'addition date de 1254-1256 (MOPH III, 70, 74, 79); A corriger Denifle V, 536.

¹² ms. inchoatione.

in « Credo » in missa, ad « homo factus est »¹³ et iterum in benedictione lectionis. Iterum in capitulo ad orationem « Sancta Maria », et in omni oratione quando nomen beate virginis <nominatur>¹⁴.

Hora itaque predicto more incepta, postquam ad « Gloria » post « Venite » inclinaverint, stet chorus contra chorum; deinde ad primum psalmum sedeat unus chorus et (88^r) ad secundum similiter stet et sedeat alter chorus, et sic alternentur¹⁵ usque ad « laudate dominum de celis »; et sic faciant ad omnes horas¹⁶.

In inclinationibus vero conformamur¹⁷ moribus eorum ad quos declinamus. Porro ad « Salve sancte parens », et ad « Veni sancte spiritus »¹⁸, flectimus genua. In ferialibus quoque diebus iacemus prostrati a « Sanctus » usque ad « Agnus ». In festis vero trium vel novem lectionum, iacemus ab elevatione corporis usque ad « Pater noster ». In prostrationibus idem servamus in festo trium vel novem lectionum.

Quando vero prelatus iniunxerit aliquam communem orationem, inclinent omnes; similiter omnes faciant quibus aliquid facere vel dicere iniunxerit. Si vero aliquam obedientiam vel officium vel ministerium aliquod cuius iniunxerit, humiliter prosternens se suscipiat quod iniunctum fuerit ei. Quando etiam fratribus quidpiam vestimenti tribuitur, profunde inclinantes, « Benedictus deus in donis suis » dicant.

De suffragiis mortuorum, III.

A festo sancti Dionisii usque ad adventum, pro anniversario fratrum¹⁹, clericus psalterium, sacerdos tres missas, laici quingenta « Pater noster » dicant. Idem faciat quilibet (88^v) fratrum pro defuncto fratre sui conventus et idem fiat per totum ordinem pro magistro ordinis et a comprovincialibus pro priore provinciali defunctis. Idem etiam fiat per totum ordinem pro diffinitore generalis capituli vel socio eius²⁰, si aliquem eorum in via mori conti-

¹³ *add. marg. d.*: « et ad: ex Maria virgine »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 70, 74, 78).

¹⁴ Le mot « nominatur » est gratté. On y lit à sa place: « et beati », avec renvoi à la note marginale: « Dominici nominatur, et etiam quando nomen beate virginis nominatur ad antiphonam « Salve »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 43, 48, 55). La leçon originale: dans Scheeben, 50; Denifle I, 196; Montargis, 69.

¹⁵ Cf. Scheeben, 50 et Denifle V, 537; alternent.

¹⁶ *add. marg. d.*: « Finita autem lectione ... prosternant se pro tempore »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 43, 48-9, 55).

¹⁷ Cf. Scheeben, 79 et Denifle I, 225; conformemur.

¹⁸ *add. marg. d.*: « et ad: Veni creator Spiritus, in die Pentecostes per totam ebdomadam »; cf. chap. gén. 1300-1302 (MOPH III, 297, 302, 311).

¹⁹ *add. marg. s.*: « et familiarium et benefactorum receptorum per litteras ad beneficia ordinis »; cf. chap. gén. 1259-1261 (MOPH III, 96, 102, 106).

²⁰ *add. marg. s.*: « et pro electoribus magistri vel socio prioris provincialis euntis ad capitulum generale »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 69, 75, 79).

gerit²¹. Idem etiam fiat pro visitatore a domibus quas visitare debet, si in visitatione moriatur.

Item in unaquaque provincia pro unoquoque fratre illius provincie defuncto quilibet sacerdos celebret unam missam et quilibet conventus unam in communi et unusquisque clericorum septem psalmos et conversi centum « Pater noster »²². Anniversarium patrum et matrum tertia die post Purificatione[m] beate Marie, anniversarium benefactorum et familiarium < tertia die post nativitatem eiusdem >²³ est faciendum²⁴. Fratres vero nostri numerum missarum non admittant.

De ieiuniis. IV.

A Pascha usque ad festum sancte Crucis, reficiantur bis fratres, exceptis diebus rogationum et sextis feriis, et vigilia Pentecostes²⁵, et ieiuniis quatuor temporum, vigilia Iohannis Baptiste²⁶, Petri et Pauli, Iacobi²⁷ et Laurentii, assumptionis sancte Marie et Bartolomei (89^r)²⁸. A festo autem sancte Crucis usque ad Pascha continuum tenebimus ieiunium, et nona dicta comede-

²¹ A remarquer contre Denifle (Archiv V, 537) que le passage: « si aliquem eorum in via mori contigerit » n'est pas une addition au texte de s. Raymond. On lit dans la marge externe seulement: « Idem etiam fiat pro procuratore ordinis si in curia romana in procuratoris officio decedat »; cf. chap. gén. 1276-1278 (MOPH III, 185, 189, 194).

²² Le passage: « Item in unaquaque provincia ... centum Pater noster », a été rayé d'un simple trait de plume de sorte qu'il reste bien lisible. Au commencement et à la fin de la phrase on lit: « va-cat ». Dans la marge interne on a ajouté: « Quilibet fratrum celebret triginta missas in anno ... quilibet conventus XX missas in communi »; cf. chap. gén. 1256-1258 (MOPH III, 80, 85, 89-90).

²³ Les mots entre < > sont grattés; on les a remplacés par les suivants: « sequenti die post octavas beati augustini »; cf. chap. gén. 1246-1248 (MOPH III, 34, 38, 41); la seconde partie de l'ordonnance de ces mêmes chapitres: « anniversarium vero fratrum sequenti die post festum beati Dyonisii » a été reportée dans la marge. La leçon originale ressort des actes des chap. gén. 1246-1248 et des constitutions de 1238; cf. Scheeben, 75; Denifle I, 221.

²⁴ *add. marg. d.*: « Anniversarium vero sepulorum in cimiteriis nostris ubique fiat prima die vacante post octavas apostolorum Petri et Pauli »; cf. chap. gén. 1264-1266 (MOPH III, 123, 126, 131). Puis immédiatement après on ajoute: « fratres vero nostri numerum missarum non admittant ». La prescription se lit déjà dans le texte des constitutions.

²⁵ *ms.*: Pentecosten.

²⁶ *ms.*: Bapliste. Cette leçon se rencontre encore plus loin; nous ne la signalons plus.

²⁷ *add. marg. d.*: « beati Dominici patris nostri »; cf. chap. gén. 1283-1286 (MOPH III, 222, 227, 231).

²⁸ *add. marg. d.*: « ac nativitatis beate virginis »; cf. chap. gén. 1293-1296 (MOPH III, 268, 271, 277).

mus, exceptis dominicis diebus. In toto autem adventu et quadragesima et ieiuniis quatuor temporum et in vigilia Ascensionis et Pentecostes, sancti Iohannis Baptiste, Petri et Pauli ²⁹, in vigilia sancti Laurentii et assumptionis sancte Marie, ³⁰ et Mathei, Simonis et Iude et omnium sanctorum, Andree apostoli et omnibus sextis feriis, nisi dies natalis domini ea die venerit ³¹, quadragesimali utimur cibo, nisi ³² cum aliquo propter laborem dispensetur, vel in locis in quibus aliter comederetur, vel nisi precipuum festum fuerit. Itinerantes tamen bis refici possunt, nisi in adventu ³³ et ieiuniis principalibus ab ecclesia institutis ³⁴; feria secunda et tertia post quinquagesimam, tam intus quam extra, quadragesimali utimur cibo ³⁵.

De cibo. V.

Hora competenti ante prandium vel cenam a sacrista paucis ictibus campana pulsetur ut fratres ad refectionem venire non tardent; postmodum pulsetur cimbalum, si cibus est paratus, alioquin non pulsetur donec paratus sit. Ablutis (89^v) vero manibus, prior nolam refectorii pulset et tunc fratres ingrediantur. Quibus ingressis dicat « Benedicite » qui dicit versiculos et conventus prosequatur benedictionem. Servitores autem incipiant ab inferioribus usque ad mensam prioris ascendentes.

Nullus fratrum presentium a prima mensa remaneat preter servitores et custodes nisi de licentia. Quotquot autem remanserint, comedant in secunda mensa, ita quod tertiam mensam facere non oporteat. Nulla fiat pitantia servitoribus vel ministris que non fit conventui, nisi sint infirmi vel minuti. Frater non mittat fratri pitantiam excepto priore, sed sibi datam dare potest a dextris et a sinistris.

Priores comedant in refectorio, et cibariis conventus sint contenti. Similiter infirmarii et receptores hospitem et alii fratres, nisi cum aliquibus prior

²⁹ *add. marg. d.*: « et beati Dominici patris nostri ».

³⁰ *add. marg. d.*: « Bartholomei ac nativitatibus beate virginis ». Cette addition comme la précédente ne se trouve pas à sa place; cf. notes 27 et 28.

³¹ Le passage: « nisi dies ... venerit » est légèrement biffé; cf. chap. gén. 1269-1271 (MOPH III, 146, 151, 156).

³² *add. marg. d.*: « nisi in predictis sextis feriis ... aliter comederetur »; cf. chap. gén. 1269-1271 (MOPH III, 146, 151, 156).

³³ *add. interl.*: « et ieiuniis et in vigiliis nativitatibus et purificationibus beate virginis » cf. chap. gén. 1294-1297 (MOPH III, 272, 278, 282).

³⁴ *add. marg. s.*: « et sextis feriis intus et extra »; cf. chap. gén. 1266-1268 (MOPH III, 134, 136, 140). Puis dans l'autre marge: « quando autem aliquod festum ... contraria consuetudine non obstante »; cf. chap. gén. 1266-1268 (MOPH III, 133, 136, 140).

³⁵ *add. marg. s.*: « et ieiunamus »; cf. chap. gén. 1245-1247 (MOPH III, 31, 34, 37). Puis dans l'autre marge: « in parasceve per totum diem in pane et aqua ubique abstinemus »; cf. chap. gén. 1256-1258 (MOPH III, 80, 85, 90).

dispensaverit ob aliquam causam ut extra conventum aliquando comedant. Pulmenta nostra sint ubique sine carnibus in nostris conventibus³⁶. Fratribus autem nostris, ne sint hominibus honerosi, pulmenta cocta cum carnibus comedere liceat extra claustrum.

Fratres nostri tam priores quam alii in locis (90^r) ubi conventum habuerimus, nisi cum episcopis vel in domibus religiosorum et hoc raro extra claustrum comedere non presumant. Singulis diebus, si fieri potest, duo cocta pulmenta habeant; poterit autem prior superaddere, prout opus esse iudicaverit et facultas permiserit. Si quis iuxta se sedenti viderit aliquid deesse de communi, requirat a servitore vel ministro. Si quis de servitoribus vel comeditibus serviendo vel comedendo in aliquo offenderit, surgentibus fratribus veniam petat et, facto signo a prelato, redeat ad locum suum.

De collatione. VI.

Tempore ieiunii hora competenti, sacrista ad collationem signum faciat; postea cimbalum refectorarius pulset; deinde fratribus venientibus in refectorium, legat lector premissis « Iube domne » et sequatur benedictio « Noctem quietam et finem perfectum tribuat nobis omnipotens et misericors dominus ». Infra lectionem vero poterunt bibere facto signo a priore, et dicto « Benedicite » a lectore dataque benedictione ab ebdomadario « Largitor omnium bonorum bene (90^v) dicat potus servorum suorum ». Finita lectione dicat qui preest « Adiutorium nostrum in nomine Domini ». Tunc cum silentio intrent fratres ecclesiam. Quicumque voluerit bibere extra horam, licentiam petat a prelato et unum socium accipiat.

De infirmis. VII.

Circa infirmos caveat ne sit negligens prelatus. Sic enim procurandi sunt infirmi ut citius releventur, sicut dicit pater noster Augustinus. Poterunt autem quidam vesci carnibus, prout eorum gravior exigit infirmitas, secundum quod prelato visum fuerit. In locis vero ubi conventum habemus, extra domum nostram carnes non comedant. Si quis autem talem infirmitatem habuerit que nec eum multum debilitet nec comedendi turbet appetitum, talis nec super³⁷ culcitram iaceat nec ieiunia consuetudinaria frangat nec cibos refectorii mutet.

In domibus nostris non sint nisi duo loca in quibus comedant debiles vel infirmi, unus carniū et alius ciborum aliorum, nisi sit evidens necessitas aut

³⁶ *add. marg. d.*: « preterquam in infirmariis »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 44, 49, 55).

³⁷ *ms. supra.*

urgens infirmitas. Similiter nec alii fratres comedant nisi in communi refectorio (91^v), vel in domo hospitum. Si autem priores infirmari contigerit, in infirmaria cum aliis procurentur.³⁸

De minutione. VIII.

Minutio quater in anno fiat. Prima in mense septembri, secunda post Natale, tertia post Pascha, quarta circa festum Iohannis Baptiste. Preter has minutiones nullus audeat sibi minuere, nisi discretio prioris propter aliquam causam iudicaverit alicui aliter esse faciendum. Minuti extra refectorium comedant cum silentio ubi commode³⁹ poterit observari et, secundum quod facultas domus permiserit, com[m]odijs procurentur. Causa vero minutionis carnes non comedant.

De lectis. IX.

Super culcitrans non dormiant fratres nostri, nisi forte stramen vel aliquid tale super⁴⁰ quod dormiant, habere non possint. Super stramina, laneos et saccones dormire licebit. Extra domum autem iacere poterunt sicut fuerit eis stratum, ne hospites molestentur. Qui autem culcitrans petierit, ieiunet una die in pane et aqua. Cum tunica et caligis cincti dormiant. Excepto magistro ordinis (91^v), nullus qui in communi tolerari possit, habeat locum specialem ad iacendum, nisi propter rerum custodiam. Lectoribus tamen secundum discretionem priorum provideatur.

De vestitu. X.

Vestes laneas non at[t]onsas, ubi hoc servari poterit, deferant fratres nostri. Ubi vero servari non poterit, utantur vilibus et potius vilitas in cappis observetur. Lineis non utantur ad carnem, nec etiam infirmi, sed et linteamina in infirmariis nostris non habeantur penitus. Nullus habeat plures tunicas quam tres cum pelliceo in hyeme vel quatuor sine pelliceo, quod semper tunica coopertum deferatur⁴¹.

Pelliceis silvestribus et coopertoriis quarumcumque pellium fratres nostri non utantur⁴². Tunice circa cavillam pedum, scapularia circa cooperturam genuum, sufficit ut descendant. Cappa vero brevior sit tunicis et etiam pelliceum. Caligas et soccos habebimus, ut necesse fuerit et facultas permiserit. Ocreas non habebimus nec cirothecas. Botē extra septa monasterii non portentur.

³⁸ *add. marg. d.*: « fratres leprosi infra septa sui conventus ... transferantur »; cf. chap. gén. 1245-1247 (MOPH III, 31, 34, 38).

³⁹ *ms.* comede.

⁴⁰ *ms.* supra; cf. Scheeben, 55 n. XI, 2; Denifle V, 539.

⁴¹ *ms.* defferatur. Nous corrigeons plus loin sans le dire.

⁴² *add. marg. s.*: « nisi in infirmaria nec tamen utantur ibidem coopertoriis pellium silvestrium »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 44, 49, 55).

De rasura. XI.

Rasura sit superius non modica ut religiosos decet, sic ut inter ipsam et aures non sint plus quam tres digiti. Tonsura quoque fiat desuper (92^r) aures. Rasura vero fiat ⁴³ hiis terminis: prima in Nativitate, secunda inter Nativitatem et Purificationem, partito tempore, tertia in Purificatione, quarta inter Purificationem et Pascha ⁴⁴, quinta in Cena Domini, sexta inter Pascha et Pentecosten, septima in Pentecoste, octava inter Pentecosten [et] festum Petri et Pauli, nona in festivitate eorumdem, decima in festivitate sancte Marie Magdalene, undecima in assumptione beate virginis, duodecima in Nativitate eiusdem, tertiadecima in festo sancti Dionisii, quartadecima in festo omnium sanctorum, quintadecima in festo beati Andree ⁴⁵.

De silentio. XII.

Silentium fratres nostri teneant in claustro, in dormitorio, in cellis, in refectorio et oratorio fratrum, nisi forte silenter aliquid loquantur, non tamen oratione perfecta. Alibi vero loqui poterunt de licentia speciali. Omnes fratres ubique intus et extra in mensa silentium teneant, tam priores quam alii, excepto uno qui maior fuerit inter eos vel alio cui pro se loqui commiserit, et tunc ipse taceat ⁴⁶. Si quis autem hoc silentium fregerit ex proposito vel licentiam loquendi dederit, in uno prandio aquam tantum bibat (92^v) <absque dispensatione> ⁴⁷ et unam disciplinam coram fratribus omnibus in capitulo accipiat exceptis infirmis decumbentibus ⁴⁸.

Infirmi vero non decumbentes a prandio usque ad vespervas silentium teneant, similiter et post signum quod fit post completorium; a minutis quoque

⁴³ *add. marg. s.*: « a Pascha usque ad festum omnium sanctorum ... preveniri vel retardari »; cf. chap. gén. 1293-1296 (MOPH III, 268, 271, 277).

⁴⁴ *add. marg. d.*: « cum vero prolixitas temporis ... fiant partito tempore »; cf. chap. gén. 1270-1272 (MOPH III, 153, 157, 162).

⁴⁵ Le passage: « Dionisii ... beati Andree » est légèrement rayé. Dans la marge on lit: « Michaelis; XIII in festo sancti Luche; XV in festo IIII^{or} Coronatorum; XVI in festo sancti Andree »; cf. chap. gén. 1270-1272 (MOPH III, 153, 157, 162).

⁴⁶ *add. marg. s.*: « Nullus autem aliorum ibidem loquantur ... in alia autem provincia tantum uni »; cf. chap. gén. 1303-1305 (MOPH III, 320; MOPH IV, 2, 8). Dans la marge de droite il y a encore plusieurs additions que nous n'avons pas pu déchiffrer.

⁴⁷ Le texte fut gratté conformément à la prescription des chap. gén. 1262-1264 (MOPH III, 116, 119, 122). La leçon originale ressort des actes de ces chapitres ainsi que des anciennes constitutions; cf. Scheeben, 58.

⁴⁸ *add. marg. s.*: « et in hoc non dispensetur ... ex rationabili causa »; cf. chap. gén. 1262-1264 (MOPH III, 116, 119, 122).

post primam diem sue minutionis idem similiter observetur. <Pena pro fractione silentii hec est: pro prima vice, « Miserere mei » et « Pater noster »; hoc etiam dicitur pro secunda; pro tertia recipiatur disciplina; hoc>⁴⁹ etiam similiter post quartam, post quintam, similiter post sextam; post septimam vero una die absteineat in pane et aqua in terra sedendo et hoc in prandio et non in cena. Ultra vero septem vices non computent, sed iterum a principio computare incipiant. Et hoc totum quod dictum est inter duo capitula intelligitur, ita quod ab uno capitulo usque ad aliud incipiant fractiones computare. Disciplinas autem has per se recipere poterunt vel cum aliis post completorium. Si vero aliqua sit cum tenetur capitulum, ibidem recipiatur.

De recipiendis. XIII.

In quolibet conventu tres ydonei fratres eligantur communi consilio capituli, qui recipiendos in moribus et scientia diligenter examinent et examinationem priori et capitulo referant, eorum iudicio an recipi debeant, relinquentes. Qui dum adducti fuerint in capitulum, prosternant se in medio. Interrogati vero a prelato quid querant, respondeant: « Misericordiam Dei et vestram ». Quibus ad iussum prelati erectis, exponat eis austeritatem ordinis, voluntatem eorum requirens. Qui si respondeant se cuncta velle servare, dicat post cetera: « Dominus qui cepit, ipse perficiat », et conventus respondeat « amen ». Tunc depositis secularibus vestibus, et religiosis induti, in nostram societatem in capitulo recipiantur. Verumtamen antequam stabilitatem et communem vitam promittant et obedientiam prelato et successoribus suis faciant, tempus probationis assignetur⁵⁰.

Probationis vero tempus statuimus sex mensium vel eo amplius prout prelato videbitur et ipsi recipiendo expedire, ut ex tempore asperitates ordi-

⁴⁹ Le passage entre < > est gratté et remplacé par le suivant: « fratres de silentio in capitulo se accusent sicut de aliis' culpis et priorum arbitrio puniantur »; cf. chap. gén. 1244-1246 (MOPH III, 28, 30, 33). Dans la marge on ajoute: « Si quis tamen inter duo capitula septies silentium fregerit, in uno prandio sedeat in terra »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 63, 68, 73). Le reste du paragraphe: « etiam similiter post quartam ... ibidem recipitur », est rayé légèrement et porte dans la marge le mot « va-cat » au premier et au dernier mot. La leçon originale se reconstitue à l'aide des actes des chap. gén. 1244-46 où l'on ordonne de biffer l'ancienne leçon des constitutions de 1238; cf. Scheeben, 59 n. 4; Denifle I, 204.

⁵⁰ *add. marg. s.*: « ut et ipsi austeritates ordinis et fratres mores experiantur eorum »; cf. chap. gén. 1255-1257 (MOP III, 75, 79, 84). Cette addition fut rayée plus tard dans le ms. — Denifle (Archiv, V, 542 n. 1) observe que la phrase manque dans les constitutions d'Humbert de Romans. On ne sait ce qui s'est passé car elle figure en tout cas dans les constitutions de 1358-63 publiées par G. R. Galbraith, *The constitution of the dominican Order*, Manchester 1925, 214; de même dans les éditions de 1505, 1617, 1690.

nis et fratres mores experiantur ipsius, nisi forte aliquis maturus et discretus probationi predictae renuntiare voluerit et instanter se offerat professioni faciende. Hec autem forma in recipiendis observetur: Ego N. voveo et promitto Deo et beate Marie me (93^v) de cetero in religione victurum et numquam ad seculum reversurum; in huius rei testimonium subscribo †. Hoc tamen ingredientis voluntati relinquatur⁵¹.

Nullus recipiatur nisi requisitus an sit coniugatus, an servus, an rationis obligatus, an alterius professionis vel occultam habeat infirmitatem. Quod si alterius religionis professus fuerit, non recipiatur in ordine nostro, nisi a capitulo generali vel provinciali fuerit approbatus⁵². <Cistercienses non admittantur nisi de speciali licentia domini pape. Nullus recipiatur in canonicum vel conversum... (?). Nullus recipiatur infra decem et octo annos>⁵³. Prohibemus autem ne aliquis de cetero aliquam tondeat mulierem vel induat vel ad professionem recipiat.

⁵¹ Le paragraphe: « Probationis vero tempus ... ingredientis voluntati relinquatur » est rayé (mais légèrement) conformément à l'ordonnance des chap. gén. 1255-1257 (MOPH III, 75, 79, 84) — Sur l'importance de ce paragraphe, voir les remarques dans notre introduction, pp. 19-20.

⁵² La phrase: « Quod si alterius religionis ... fuerit approbatum » est légèrement rayée; dans la marge on lit: « va-cat »; cf. chap. gén. 1244-1246 (MOPH III, 28, 31, 34).

⁵³ Tout le paragraphe qui suit les mots: « fuerit approbatum » fut complètement gratté dans le manuscrit. Nous ne sommes pas parvenu à reconstituer intégralement la leçon de s. Raymond. Voici ce qui nous semble sûr. Notre première phrase est tirée des anciennes constitutions (Scheeben, 57; Denifle I, 202) qui se lisait encore dans les constitutions de s. Raymond puisqu'elle n'en fut supprimée qu'en 1242. La seconde: « nullus recipiatur infra decem et octo annos » s'y lisait également puisque les pères capitulaires la mentionnent encore en 1249-1251 (MOPH III, 44). Elle se conserve d'ailleurs aussi dans les constitutions d'Humbert de Romans (Denifle V, 542). De la troisième nous ne connaissons que les premiers mots, conservés dans les actes des chap. gén. de 1249-1251 (MOPH III, 44, 49, 55). Il résulte de ces actes que le texte de s. Raymond différa de celui des anciennes constitutions comme du plus récent qu'on conserve dans les statuts d'Humbert. A défaut de mieux, reproduisons ces deux dernières leçons. 1) Conventualis prior nullum in conversum recipiat, in canonicum vero neminem, nisi requisito consensu totius vel maioris partis capituli et obtento (cf. Denifle I, 202; Scheeben, 57 a omis ce paragraphe par inadvertance); 2) Nullus recipiatur in fratrem clericum nisi a priore provinciali, vel ab eo cui super hoc dederit licentiam specialem, vel a priore conventuali, cum consensu totius vel maioris partis capituli. Conversum autem non recipiat prior provincialis, nec aliquis de eius licentia, nisi de consensu conventus ubi fuerit induendus, nec conventus aliquis recipiat conversum, sine licentia prioris provincialis (cf. Denifle V, 542): Les constitutions des Pères Croisiers, qui dépendent de celles de s. Raymond, portent la leçon suivante: Nullus prior aliquem recipiat in canonicum vel conversum nisi de licentia prioris Hoyensis vel visitoris. Habita licentia nullus recipiatur nisi requisito consensu totius vel maioris partis capituli et obtento (C. M.

De novitiis et eorum instructione. XIII.

Prior novitiis magistrum diligentem in (94^r) eorum instructione preponat, qui eos de ordine doceat, in ecclesia exoitet, et ubicumque negligenter ⁵⁴ se habuerint verbo vel signo quantum poterit eos studeat emendare. Necessaria prout potest debet eis procurare, de apertis negligentibus cum ante eum veniam petierint, penitentiam dare vel in suo capitulo eos proclamare. Humilitatem cordis et corporis doceat habere iuxta illud: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde ». Frequenter, pure et discrete confiteri doceat, sine proprio vivere, propriam voluntatem deserere, pro voluntate prelati sui obedientiam, in omnibus voluntariam observare. Quomodo ubique et in omnibus sese habere debeant, ipsos debet instruere, quod locum ubi positi fuerint ubique teneant, quomodo sibi danti aliquid vel auferenti, male vel bene sibi dicenti, inclinare debent, qualiter ad cameras se contineant, ut oculos sublimes non habeant, quomodo vel quid orent, et quam silenter ut aliis rugitum non faciant, quomodo venia in capitulo vel ubicumque a prelato reprehensi fuerint sit facienda (94^v). Si quis autem fratrem suum aliquo modo scandalizaverit, tamdiu ante pedes eius iaceat prostratus, quousque placatus erigat eum.

Instruendi sunt etiam ut cum nemine contendere presumant, in omnibus magistro suo obediant, in processione socium sibi conlateralem attendant, nec loquantur locis et temporibus interdictis. Neminem penitus iudicent, sed si qua ab ullo fieri viderint, licet mala videantur, bona suspicentur vel bona intentione facta; sepe enim humanum fallitur iudicium. Non loquantur de absente, nisi que bona sunt. Disciplinas frequenter suscipiant, cum duabus manibus bibant et sedendo. Diligenter libros et vestes et res etiam alias monasterii custodiant. Si quid petatum fuerit ab uno priore, non petatur ab alio, nisi causa exposita; nec si a maiore petatum fuerit, vadat ad minorem.

Item confessiones novitiorum ante professionem recipiantur, et diligenter de modo confessionis et in aliis instruantur. Item novitii ante professionem de debitis se expediant et omnia alia ad pedes prioris ponant ut se ex toto absolvant. Similiter omnes fratres singulis annis semel omnia sibi com-

Hermans, *Annales canonicorum reg. S. Aug. Ord. S. Crucis*, II, Silvaeducis 1858, 40). C'est peut-être la formule qui se rapproche le plus de celle de s. Raymond.

Le texte qu'on lit maintenant dans le manuscrit est celui d'Humbert de Romans auquel on a apporté dans les marges les additions suivantes: 1) « ad probationem vel professionem » (add. au mot: « in fratrem clericum »); cf. chap. gén. 1273-1275 (MOPH III, 168, 172, 178); 2) « prioris et duarum partium fratrum qui sunt de conventu pro quo » (add. aux mots: « nisi de communi »); cf. chap. gén. 1262-1264 (MOPH III, 116, 119, 122); 3) « nec receptus fiat clericus nisi de licentia magistri ordinis speciali » (add. à: « nec conventus aliquis recipiat ... provincialis »); cf. chap. gén. 1282-1283 (MOPH III, 217, 222). Le reste est illisible.

⁵⁴ *ms.*, se negligenter.

missa prioribus suis exponant (95^r) pariter et exhibeant eorum dispositioni relinquendo ⁵⁵. Item novitii infra tempus probationis sue in psalmodia et officio divino studeant diligenter.

Item infra annum ad longinquas partes nisi ob causam necessariam non mittantur, nec in aliquo officio occupentur, nec vestes eorum ante professionem alienentur, nec ipsi ante professionem ordinentur. Item novitii non intersint capitulo nec in dormitorio cum aliis fratribus iaceant, ubi hoc commode poterit observari, sed magister eorum extra capitulum culpas eorum audeat et ipsos diligenter quantum potest in moribus instruat et caritative corripiat.

De professione. XV.

Modus faciendi professionem talis est: Ego N. facio professionem et promitto obedientiam Deo et beate Marie ⁵⁶ et tibi N. magistro ordinis predicatorum et successoribus tuis secundum regulam beati Augustini [et] institutiones ⁵⁷ ordinis fratrum predicatorum, quod ero obediens tibi tuisque successoribus usque ad mortem. Cum autem fit alii priori cuicumque, sic facienda est: Ego N. facio professionem et promitto obedientiam Deo et beate Marie ⁵⁸ et tibi N. priori talis loci, vice N. magistri ordinis predicatorum et successorum eius secundum regulam beati Augustini et institutiones fratrum ordinis (95^v) predicatorum ⁵⁹, quod ero obediens tibi tuisque successoribus usque ad mortem.

Novitiorum autem vestes in eorum professione ⁶⁰ benedicantur hoc modo: « Ostende nobis domine misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis. Dominus vobiscum, et cum spiritu tuo; Oremus, Domine Jhesu Christe, qui tegimen nostre mortalitatis induere dignatus es, obsecramus immense largitatis tue habundantiam, ut hoc genus vestimentorum ⁶¹ quod sancti patres ad ignorantie et humilitatis ⁶² indicium ferre sanxerunt, ita benedicere ☩ digneris, ut qui hoc usus fuerit, te induere mereatur Christum dominum nostrum ». Postmodum asperga[n]tur aqua benedicta,

⁵⁵ *add. marg. d.*: « Quicumque frater pecuniam vel alia ... priori conventuali »; cf. chap. gén. 1261-1263 (MOPH III, 108, 114, 118).

⁵⁶ *add. marg. d.*: « et beato Dominico »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 70, 75, 78).

⁵⁷ Corrigé après coup en: « constitutionis ».

⁵⁸ *add. marg. s.*: « et beato Dominico »; cf. note 56.

⁵⁹ *rep. ms.*: « et successorum eius ... ordinis predicatorum »; le texte fut biffé ensuite; *va-cat.* au premier et au dernier mot.

⁶⁰ *ms.*: in eorum professione vestes benedicantur.

⁶¹ *ms.* vestium; correction dans la marge.

⁶² Le mot « sanctitatis » fut exponctué; correction dans la marge.

De levi culpa. XVI:

Levis culpa est si quis, mox ut signum datum fuerit, non relictis omnibus cum matura festinatione differat se preparare ut ad ecclesiam ordinate et compositè quando debuerit veniat. Si quis ad « Gloria »⁶³ primi psalmi non affuerit et ad gradus altaris non satisfecerit. Si quis in choro male legendo vel male cantando offendens, non statim se coram omnibus humiliaverit. Si quis divino non intentus officio, vagis oculis et motu irreligioso (96^r) levitatem mentis ostenderit. Si quis ibi vel in dormitorio vel in cellis aliquid inquietudinis fecerit. Si in choro riserit vel alios ridere fecerit. Si quis lectionem statuto tempore non previderit. Si aliud⁶⁴ cantare vel legere presumpserit, quam quod communis consensus probat.

Item levis culpa est si quis in predicationem vadens, otiosa locutus fuerit vel egerit. Si dissolute ridens, cachinnis vel ludis, dictis vel factis alios ad ridendum concitaverit. Si oculos vagos per plateas vel villas eundo ad vanitates frequenter direxerit. Si quis in vigilia Nativitatis Domini et Annuntiationis, in principio capituli per negligentiam non affuerit, ut pronuntiatis redemptionis nostre exordiis, corde et corpore gratias agat Deo redemptori. Si quis de via veniens eadem hora, si fieri potest, benedictionem accipere neglexerit vel absque ea plus una nocte moraturus exierit. Si quis ad lectiones dormierit; si temporibus statutis cum aliis lectionem auditurus non affuerit; si libros interdictos legerit.

Item levis culpa est si quis (96^v) ecclesie vel altaris ornamenta negligenter tractaverit. Si quis vestes suas aut libros loco statuto honeste non reposuerit vel negligenter tractaverit. Si aliquid utensilium fregerit vel perdidit. Si quid cibi vel potus effuderit⁶⁵. Si liber in quo legendum est, cuiusquam neglectu defuerit. Si quis dixerit aliquid undè scandalizentur fratres vel egerit. Si quis potum vel cibum absque benedictione sumpserit. Si quis in conventum hora qua debet venire distulerit. Si ad capitulum vel collationem non venerit vel communi refectioni non interfuerit. Si quis commune mandatum dimiserit. Si quis eum a quo clamatus fuerit, eadem die quasi vindicando clamare presumpserit⁶⁶.

⁶³ *ms.* gloriam.

⁶⁴ *ms.* aliquid; cf. Scheeben, 61 n. 29; Denifle V, 544.

⁶⁵ *add. marg. d.*: « Si quis indumenta vel alia fratri data vel concessa sine licentia ipsius per se alius acceperit ». Cet article, jadis dans le chapitre: « de gravi culpa », fut transféré ici par décision des chap. gén. 1240-1242 (MOPH III, 14, 19, 21).

⁶⁶ Par décision des chapitres généraux 1239-1241, (MOPH III, 13, 19), l'article suivant: « si quis clamans in proclamatione sua iudicium fecerit » devait être transféré du chapitre: « de gravi culpa », à cet endroit-ci. Le transfert n'eut pas lieu ni en 1241 ni plus tard.

Item levis culpa est ⁶⁷ si quis cum iuramento ut in loquendo fieri solet aliquid negaverit vel affirmaverit. Si quis turpem sermonem vel vaniloquium dixerit vel quod gravius est in usu habuerit. Si quis eorum qui in officiis deputati sunt in aliquo negligens repertus fuerit, ut sunt priores in conventu custodiendo, magister in docendo, studentes in studendo, scriptores in scribendo, cantores in (97^r) officiis suis, procuratores in exterioribus procurandis, vestiarius in vestibus providendis et custodiendis et reficiendis, infirmorum custos in infirmis custodiendis et procurandis et mortuis necessariis ministrandis et ceteri in officiis suis, ut iniunctum est eis. Clamatis ⁶⁸ de supradictis et veniam petentibus iniungitur unus psalmus vel duo vel cum psalmo disciplina <vel amplius> ⁶⁹, secundum quod prelato videbitur expedire.

De gravi culpa. XVII.

Gravis culpa est si quis inhoneste in audientia secularium cum aliquo contenderit; si frater cum fratre intus vel foris lites habuerit; si quis alicui fratri obprobrium dixerit. Si quis mendacium de industria dixisse deprehensus fuerit; si quis silentium non tenere in consuetudinem duxerit; si quis culpam suam vel aliorum deffenderit. Si quis clamans in clamatione sua iurgium fecerit; si quis in illum a quo clamatus est vel in quemlibet alium maledicta seu verba inordinata et irreligiosa malitiose invexisse deprehensus fuerit; si quis fratri preteritam culpam pro qua satisfecit, impropaverit.

Item gravis culpa est si quis mala de (97^v) patribus vel fratribus vel domibus suis malitiose evomuerit, que testimonio fratrum suorum probare nequiverit; si absque licentia et magna necessitate equitaverit, vel carnes comederit, vel etiam in via pecuniam portaverit vel portari procuraverit. Si quis indumenta vel alia fratri data vel concessa sine licentia ipsius per se alius acceperit ⁷⁰. Si quis ubi femine sunt procedens oculos fixerit, si tamen hoc in usu habere voluerit, vel cum femina solus non de confessione vel honestis locutus fuerit. Si quis ieiunia ab ecclesia instituta fregerit sine causa et licentia.

Pro huius[modi] culpis et hiis similibus veniam petentibus et non clamatis, tres correptiones in capitulo dentur et tres dies in pane et aqua ieiunent; clamatis vero una dies et una correctio superaddatur. Preter hoc autem psalmi et venie, secundum quod discretioni rectoris visum fuerit, pro qualitate culparum iniungantur. Eadem pena digni sunt qui postquam missi fuerint, sine

⁶⁷ *add. marg. d.*: « Item levis culpa est ».

⁶⁸ *add. marg. d.*: « vel proclamantibus se »; cf. MOPH III, 44, 50, 55.

⁶⁹ Les mots: « et veniam petentibus ... disciplina », sont rayés; les deux autres: « et amplius » sont complètement grattés, et on lit à leur place: « detur penitencia »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 44, 50, 55). Le texte primitif se lit dans Scheeben, 62; Denifle I, 207; Montargis, 77.

⁷⁰ La prescription dont il est question dans la note 65 n'a pas été exécutée.

licentia reverti presumpserint, vel ultra terminum sibi assignatum moram fecerint, vel si quis (98^r) pro victu vel vestitu vel qualibet alia re murmuraverit ⁷¹.

De graviori culpa. XVIII.

Gravior culpa est si quis per contumaciam vel manifestam rebellionem, inobediens prelo suo ⁷², intus vel foris proterve contendere ausus fuerit. Si quis percussor fuerit; si quis crimen capitale commiserit; si quis procuraverit quod ipse vel alius eximatur a potestate prelati sui. Si quis rem sibi collatam receperit de hiis que prohibentur recipi; si collatam celaverit, quem beatus Augustinus furti iudicio dicit esse condemnandum. Si fuerit proclamatus et convictus, sponte surgat et veniam petens sceleris sui immanitatem lamentabiliter proferat et denudatus ut dignam accipiat suis meritis sententiam, vapulet quantum placuerit prelo et sit omnium novissimus in conventu, ut qui culpam perpetrando non erubuit membrum diaboli fieri, ad tempus ut respiscat sequestretur a consortio ovium Christi.

In refectorio quoque ad communem mensam cum ceteris non sedebit, sed in medio refectorii super nudam terram comedet et providebitur ei securum panis (98^v) grossior et potus aque, nisi prelatus ei per misericordiam aliquid impendat; nec reliquie prandii sui cum aliis admisceantur, ut cognoscat se ita sequestratum a consortio aliorum, quod privetur, nisi per penitentiam redeat, consortiis angelorum. Ad canonicas horas et ad gratias post comestionem ante hostium ecclesie transeuntibus fratribus prostratus iaceat dum intrant et exeunt. Nullus vero audeat se coniungere illi vel aliquid mandare.

Prelatus vero ne in desperationem labi possit, mittat ad eum qui in graviori culpa est seniores, qui commoneant eum ad penitentiam, provocent ad patientiam, foveant per compassionem, hortentur ad satisfactionem, adjuvent per suam intercessionem, si viderint in eo humilitatem cordis. Quibus suffragetur totus conventus. Nec renuat prelatus cum eo facere misericordiam. Et si videbitur ei, denuo vapulet ad pedes singulorum, primo prelati, deinde utriusque lateris sessorum. Talis quamdiu erit in hac penitentia, non communicet nec veniat ad osculum pacis. Si predicator est, officium predicationis non exerceat, non notetur (99^r) ad aliquod officium in ecclesia, nec ulla ei committatur obedientia ⁷³ ante plenariam satisfactionem ⁷⁴. Si fuerit sacerdos vel diaconus, hiis officiis non fungatur, nisi postquam religiose conversatus fuerit,

⁷¹ *add. marg. s.*: 1) « Caveat autem quilibet frater ... vidit vel audivit »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 69, 74, 78); 2) « etiam de auditu nisi crimen ipsum »; cf. chap. gén. 1270-1272 (MOPH III, 153, 157, 162).

⁷² *add. marg. d.*: « extiterit vel cum eo »; cf. chap. gén. 1248-1250 (MOPH III, 42, 43, 48). — Voir Schœeben, 63; Denifle I, 208.

⁷³ *add. marg. d.*: « nec vocem habeat nisi in sua accusatione »; cf. chap. gén. 1302-1304 (MOPH III, 314, 320; MOPH IV, 1).

⁷⁴ *add. marg. s.*: « nisi per magistrum ordinis vel diffinitores (generalis) vel pro-

« Eodem modo penitere debet, si in peccatum carnis quis lapsus fuerit, quod gravius ceteris puniri censemus »⁷⁶. Si quis tale extra monasterium commiserit, frater qui cum eo est, studeat excessum eius quam citius corrigendum prelato intimare. Correctus vero ad locum in quo tale quid commiserit ulterius non redeat, nisi ita religiose fuerit conversatus quod <generale vel provinciale capitulum ipsum illuc censeat reversurum>⁷⁶. Si vero huiusmodi peccatum occultum fuerit, disquisitione secreta, secundum tempus et personam, condignam agat penitentiam. Si quis autem peccaverit et confiteri voluerit socio suo illud alias cognoscenti, frater confessionem eius non recipiat, nisi tali conditione ut cum op[p]ortunitas fuerit, ipsum possit proclamare⁷⁷.

Si qui per conspirationem vel coniurationem vel per malitiosam concordiam adversus priores vel prelatos suos manifeste se crexerint, supradicto (99^v) modo peniteant et de cetero in omni vita sua extremum locum sui ordinis teneant et vocem in capitulo nisi in sui ac[c]usatione non habeant, neque eis aliqua obedientia iniungatur⁷⁸. Si qui tamen fratres non malitiose sed in veritate adversus prelatum aliquid habuerint quod tolerari non debeat nec

vincialis capituli fuerit restitutus ». Nous ne saurions dire à quelle époque précise ce texte fut inséré dans les constitutions. Les actes des chapitres généraux n'en souffrent mot. Il ne figure pas encore dans les constitutions d'Humbert de Romans, mais doit être antérieur à 1315 puisque les actes du chapitre général de cette année en mentionnent un changement; cf. MOPH IV, 76.

⁷⁶ Le texte, complètement gratté, a été remplacé par le suivant: « Si quis quod Deus avertat in peccatum carnis lapsus fuerit, ipsum non solum supradicta pena sed gravius puniendus censemus »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 44, 50, 55). La seconde partie: « ipsum ... censemus », a été ponctuée par après et a été remplacée dans la marge par le texte suivant: « aut furtum commiserit quod sit notabile ... carcerali custodie mancipetur »; cf. chap. gén. 1298-1301 (MOPH III, 288, 296, 302) et chap. gén. 1321-1323 (MOPH IV, 127, 139, 144). On obtient la leçon originale de s. Raymond en combinant le texte des actes des chap. gén. 1249-1251 avec celui des anciennes constitutions antérieures à s. Raymond; cf. Scheeben, 64 n. 5 et 7; Denifle I, 209; Montargis, 78.

⁷⁶ Le texte, complètement gratté, a été remplacé par le suivant: « per diffinitores generalis vel provincialis capituli sane reversurus iudicetur »; cf. chap. gén. 1252-1254 (MOPH III, 63, 68, 73). La leçon originale se lit dans les anciennes constitutions (Scheeben, 64 n. 8; Denifle I, 210) et dans les actes des chap. gén. 1252-1254.

⁷⁷ La phrase: « Si quis autem peccaverit ... possit proclamare » a été légèrement rayée; on lit: « va-cat » au premier et au dernier mot de la phrase; cf. chap. gén. 1325-1327 (MOPH IV, 155, 163, 167). Dans la marge un article nouveau: « Si quis autem de mala familiaritate ... ordinis honestati » (chap. gén. 1264-1266; MOPH III, 123, 126, 131) dont la dernière partie: « priori provinciali ... ordinis honestati » fut grattée et remplacée par l'ordonnance des chap. gén. 1321-1323 (MOPH IV, 127, 139, 144). A la fin du nouveau paragraphe on a recopié la phrase qu'on avait grattée.

⁷⁸ *add. marg. d.*: « nisi per magistrum ordinis vel diffinitores capituli generalis vel provincialis fuerint restituti »; cf. chap. gén. 1267-1269 (MOPH III, 137, 141, 144).

deceat, prius eum inter se cum omni humilitate et caritate, de sua correctione admonerent; quod si frequenter admonitus se corrigere neglexerit aut contempserit, priori provinciali significetur vel visitoribus, ut cum ad eandem domum visitandam venerint, causa manifeste iudicetur, <vel capitulo generali vel provinciali significetur>⁷⁹; aliter prelatos suos subditi infamare non presumant⁸⁰.

De gravissima culpa. XIX.

Gravissima culpa est incorrigibilitas illius qui nec culpas suas timet admittere et penam recusat ferre⁸¹, de quo preceptum est patris nostri Augustini, ut etiam si ipse non abscesserit, de vestra societate proiciatur, secundum apostolum qui hereticum hominem post correctionem (100^r) adhibitam et incorrigibilitatem patefactam devitare iubet tamquam peccantem peccatum ad mortem, quia subversus est qui huiusmodi est: Hic quidem habitu exutus et vestibus secularibus indutus, exire compellendus est et ita, sicut a corde professionem abiecit, sic et accepta professionis insignia deponere cogatur, si tamen usque ad horam illam sani capitis et integri sensus extiterit. Nemini vero aliter sub qualibet occasione unquam est danda licentia recedendi, ne ordo et canonica disciplina in contemptum veniat, dum habitus religionis canonicè despicitur in indignis.

De apostatis. XX.

Quicumque apostataverit⁸², si infra quadraginta dies non redierit, <excommunicabitur. Si vero misertus sui redierit>⁸³, depositis vestibus in claustro, nudus cum virgis in capitulum veniet et prostratus culpam suam dicet et humiliatus veniam petet, et quamdiu prelato placuerit, penis gravioris culpe subiacebit⁸⁴, et in capitulo nudum se presentabit semel in singulis septimanis.

⁷⁹ Le texte, complètement gratté, a été remplacé par le suivant: « (et) diffinitoribus generalis vel provincialis capituli significetur »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 63, 68, 73). La leçon originale de s. Raymond se lit dans les actes des dits chapitres et dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 65 n. 11; Denifle I, 210.

⁸⁰ *ms.* audeant; mais rayé; cf. Scheeben, 65; Denifle I, 210; Denifle V, 548; Montargis, 78.

⁸¹ *add. marg. d.*: « Talis de consilio discretorum ... secundum discretionem prelati puniantur »; cf. chap. gén. 1274-1276 (MOPH III, 173, 179, 183). — Le reste du chapitre: « de quo preceptum ... in indignis » fut légèrement rayé.

⁸² *add. marg. s.*: « ipso facto sit excommunicatus, quam sententiam nunc ferimus presenti statuto »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 103, 106, 112).

⁸³ Le texte entre < >; bien qu'ajouté dans la marge, appartient à la leçon originale de s. Raymond; cf. Scheeben, 65; Denifle I, 210; Denifle V, 548.

⁸⁴ *ms.* subiaceat.

Infra hoc tempus penitentie ubique in conventu novissimus erit et duobus diebus in qualibet septimana per annum ieiunabit in pane et aqua, et peracta penitentia <numquam priorem locum tenebit, secundum quod prelati visum fuerit> ⁸⁵. Quod si secundo fugerit et iterum redierit, supradicto modo peniteat et priori anno secundus addatur, si tertio tertius, si quarto quartus. Omnibus tamen fratribus pro huiusmodi penitentibus in capitulo humiliter deprecantibus, prelati cum eorum penitentiam prospexerit, eis indulgere vel remittere poterit, secundum quod sue discretioni visum fuerit vel placitum ⁸⁶.

Si quis in apostasia ordinatus fuerit vel post excommunicationem divina celebrare presumpserit in ea, executione officii perpetuo carebit, nisi forte postea ita religiose conversatus fuerit, ut cum eo auctoritate sedis apostolice dispensetur. Qui vero semel apostataverit vel de lapsu carnis manifeste convictus fuerit, de cetero non predicet nec audeat confessiones ⁸⁷, nisi <generale vel provinciale capitulum fuerit restitutus> ⁸⁸.

Secunda distinctio

De domibus concedendis. I.

Nulla domus concedatur ¹, nisi a priore provinciali et diffinitoribus provincialis (101^r) capituli fuerit postulata; [nec concessa ponatur, nisi ubi pre-

⁸⁵ Le texte entre < > est complètement gratté; on l'a remplacé par le suivant: « ad priorem locum non redeat nisi per diffinitores provincialis capituli ... quando exivit »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 63, 68, 73), et chap. gén. 1244-1246 (MOPH III, 28, 31, 34). — La leçon originale se lit dans les actes des chap. gén. 1244-1246 et dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 63 n. 1; Denifle I, 210.

⁸⁶ *add. marg. s.*: « Apostate unius conventus ... sine licentia magistri ordinis »; cf. chap. gén. 1281-1283 (MOPH III, 212, 216, 221).

⁸⁷ *add. marg. d.*: « nec ad aliquam electionem ordinis ... admittatur »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 103, 107, 112). Dans l'autre marge on lit: « nec possit habere officium prioratus vel supprioratus vel lectoratus sine licentia magistri ordinis speciali »; cf. chap. gén. 1302-1304 (MOPH III, 314, 320; MOPH IV, 2). Puis: « Quicumque litteras magistri ordinis vel priorum provincialium seu sigilla eorumdem falsificaverit eandem incurrit sententiam ipso facto »; cf. chap. gén. 1306-1308 (MOPH IV, 17, 24, 32).

⁸⁸ Le texte entre < > est complètement gratté; on l'a remplacé par le suivant: « per diffinitores generalis vel provincialis capituli fuerit restitutus »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 63, 68, 73). Puis on a ajouté: « que restitutio non fiat per eosdem ante tres annos ad minus »; cf. chap. gén. 1287-1289 (MOPH III, 237, 242, 247). La leçon originale se lit dans les actes des chap. gén. 1252-1255 et dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 66 n. 2; Denifle I, 211; Denifle V, 549.

¹ *add. interl.*: « vel posita transferatur »; cf. chap. gén. 1261-1263 (MOPH III, 108, 114, 118).

dicti decreverint expedire]². Conventus citra numerum duodenarium et sine licentia generalis capituli et absque priore et doctore non mittatur³. Item⁴ nulla domus transferatur de provincia in provinciam, nisi per tria capitula fuerit approbatum.

Mediocrates domus et humiles habeant fratres nostri, ita quod murus domorum sine solario non excedat in altitudinem mensuram duodecim pedum, cum solario viginti, ecclesia triginta, et non fiat lapidibus testudinata, nisi forte super chorum et sacristiam⁵. Si quis vero de cetero contrafecerit, pene graviori culpe debite subiaceat. Possessiones seu redditus nullo modo recipiantur, nec ecclesie quibus animarum cura sit annexa⁶.

In virtute obedientie et sub pena excommunicationis districte prohibemus ne aliquis fratrum nostrorum labore vel procuret de cetero, ut cura vel custodia monialium seu quarumlibet mulierum nostris fratribus committatur⁷. Si quis vero contraire presumpserit, pene graviori culpe debite subiacebit.

Mulieres claustrum vel oratorium vel alias officinas nostras numquam (101^v) ingrediantur, nisi in consecratione ecclesie⁸. In Parasceve tantum chorum poterunt intrare usque ad officium⁹.

² *add. marg. sup.*: « nec concessa ponatur (nec posita tunc transferatur (add. chap. gén. 1261-1263; MOPH III, 108, 114, 118) nisi ubi predicti viderint expedire ». Suit alors dans la marge de gauche un complément à cette dernière ordonnance: « fratres autem novis domibus deputati ... simpliciter pertinebunt »; cf. chap. gén. 1280-1282 (MOPH III, 207, 211, 215). Le texte entre [] que le copiste a sauté par inadvertance appartient à la leçon originale de s. Raymond; cf. MOPH III, 6 lin. 4-6 (1236).

³ *add. marg. d.*: « nec postquam missus fuerit ... alius assignetur »; cf. chap. gén. 1280-1282 (MOPH III, 207, 211, 215). Suit alors le complément suivant: « Ille vero conventus ... Gracie dumtaxat exceptis »; cf. chap. gén. 1325-1327 (MOPH IV, 155, 163, 168).

⁴ *ms. iterum*; cf. Scheeben, 75, XXIII n. 3; Denifle V, 549.

⁵ *add. marg. s.*: « nec fiant in domibus nostris curiositates ... paupertatem nostram deformant »; cf. chap. gén. 1261-1263 (MOPH III, 108, 114, 117).

⁶ *add. marg. d.*: « Nullus etiam audeat instare vel rogare pro beneficiis suis consanguineis optinendis »; cf. chap. gén. 1245-1247 (MOPH III, 31, 34, 38).

⁷ *add. marg. s.*: 1) « nisi de licentia magistri ordinis speciali »; cf. chap. gén. 1285-1287 (MOPH III, 228, 231, 237); 2) « Hac eadem distinctione precipimus ... fuerit approbatum »; cf. chap. gén. 1255-1257 (MOPH III, 75, 79, 84) « et nisi per dominum papam ordini committatur »; cf. chap. gén. 1267-1269 (MOPH III, 137, 141, 144). En bas du fol. 100^r on ajoute: « prohibemus districte ne aliquis recipiat ... facere commissionem predictam »; cf. chap. gén. 1287-1289 (MOPH III, 237, 243, 248).

⁸ *add. marg. d.*: « et tunc tantum liceat eis ingredi chorum et claustrum »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 103, 107, 113).

⁹ *add. marg. d.*: « Statuatur semper aliquis clericus ... cum necessitas hoc requirit »; cf. chap. gén. 1251-1254 (MOPH III, 57, 60, 66).

De electione prioris conventualis et institutione supprioris. II.

Priores conventuales a suis conventibus secundum formam canonicam eligantur¹⁰, et a priore provinciali, si ei visum fuerit, confirmentur¹¹, sine cuius licentia de alio conventu eligendi non habeant potestatem¹². Si vero infra mensem non elegerint¹³, prior provincialis conventui provideat de priore¹⁴. Fratres autem post \langle annum professionis sue \rangle ¹⁵ ad electionem prioris conventualis admittantur¹⁶. Si vero de alia fuerint provincia, postquam per annum¹⁷ steterint in domo alterius¹⁸ provincie ad quam missi fuerint, admittantur ad electionem predictam¹⁹.

Prior autem conventualis de consilio discretorum fratrum instituat subpriorem, cuius officium erit habere diligentiam circa conventum et curam, et corripere delinquentes et in aliis quantum prior assignaverit ei vel permiserit²⁰. In cotidianis vero capitulis non accusetur, nisi aliquando pro aliquo maiori excessu, secundum quod (102^r) priori visum fuerit proclametur.

¹⁰ *add. marg. s.*: « a maiori parte ... provincialis observetur »; cf. chap. gén. 1240-1242 (MOPH III, 14, 19, 21). Puis: « Publicato autem scrutinio ... et cetera ut supra; cf. chap. gén. 1264-1266 (MOPH III, 124, 127, 132). Enfin: « Cum autem per disquisitionem ... eis fuerit dispensatum »; cf. chap. gén. 1331-1334 (MOPH IV, 206, 216, 223).

¹¹ *add. marg. s.*: « Idem autem fiat si aliquis ... fuerit postulatus »; cf. chap. gén. 1270-1272 (MOPH III, 153, 157, 161).

¹² La phrase: « sine cuius licentia ... non habeant potestatem » est légèrement rayée; cf. note précédente.

¹³ *add. marg. d.*: « vel postulaverint »; cf. chap. gén. 1270-1272 (MOPH III, 153, 157, 161).

¹⁴ *add. marg. d.*: « Conventus autem qui petit electi confirmationem ... nomina scribat eligentium »; cf. chap. gén. 1247-1249 (MOPH III, 39, 41, 43).

¹⁵ Les mots entre $\langle \rangle$ sont grattés; on les a remplacés par les suivants: « post quatuor annos a professione sua ». La leçon originale de s. Raymond résulte des anciennes constitutions (cf. Scheeben, 75; Denifle I, 221-222 n. 3) et des actes des chap. gén. 1255-1257 (MOPH III, 75, 79, 84) qui prescrivent de changer l'expression: « professionis sue » en cette autre plus correcte « a professione sua ». En 1257-1259 (MOPH III, 85, 90, 94) on exige deux ans; en 1269-1271 (MOPH III, 146, 151, 156) quatre ans.

¹⁶ *add. marg. inf.*: « Infra vero idem tempus ... nullatenus eligantur »; cf. chap. gén. 1275-1277 (MOPH III, 180, 185, 189); chap. gén. 1288-1290 (MOPH III, 244, 248, 254).

¹⁷ *add. marg. inf.*: « continuum a tempore sue assignationis immediate procedente electione facienda »; cf. chap. gén. 1280-1282 (MOPH III, 208, 212, 216).

¹⁸ *ms. illius*; cf. Scheeben, 75; Denifle I, 222; Denifle V, 550.

¹⁹ *add. marg. d.*: « Electio autem tam priorum ... in electione magistri »; cf. chap. gén. 1259-1261 (MOPH III, 96, 102, 106).

²⁰ *add. marg. d.*: « Idem autem supprior, mortuo priore ... fratre conventual

De electione prioris provincialis. III.

Statuimus ut mortuo priore provinciali vel amoto prior conventualis illius loci in quo provinciale capitulum fuerit celebrandum vices eius obtineat, <donec prior eiusdem provincie sit electus et confirmatus.

Mortuo priore provinciali vel amoto, prior qui eius locum obtinet, teneatur convocare quamcivis poterit electores, et tunc prior provincialis eligatur et provinciale capitulum celebretur, nisi prius fuerit celebratum. Quod si tunc non elegerint, qui debent eligere, potestas providendi ad magistrum ordinis transferatur²¹. Volumus autem quod electio predicta spectet tantum ad priores conventuales et duos fratres de quolibet conventu ad hoc idem electos²², omnibus fratribus ad conventum illum pertinentibus, si com[m]ode potest fieri convocatis, qui secundum formam inferius in electione magistri positam, electionem huius[modi] celebrabunt, hoc excepto quod eos includi sicut in electione magistri non oportet²³.

presenti, prevalebit»; cf. chap. gén. 1296-1298 (MOPH III, 278, 283, 287); chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 46, 51, 56).

²¹ Le texte entre < > est complètement gratté. Entre les mots: « vices eius obtineat » et le commencement du paragraphe: « volumus autem » il y a un espace de 8 lignes environ que nous croyons pouvoir reconstituer de la façon suivante: 1) la première partie (donec ... confirmatus) est assurée par les actes des chap. gén. 1241-1243 (MOPH III, 20, 22, 25), chap. gén. 1248-1250 (MOPH III, 42, 43, 48) et des anciennes constitutions (cf. Scheeben, 68 c. IV n. 1; Denifle I, 213 n. 4; Denifle V, 550-551). Avouons que le texte est assez bref pour remplir, ensemble avec celui dont nous allons parler tout à l'heure, l'espace resté vide dans le manuscrit. La seconde partie de notre reconstitution: « Mortuo priore provinciali ... ad magistrum ordinis transferatur » se lit dans les constitutions de 1238 et dans celles d'Humbert de Romans. Le paragraphe appartenait donc aussi au texte raymondien (cf. Scheeben, 72 n. 4; Denifle I, 217-218; Denifle V, 551). D'ailleurs à en juger d'après les actes des chapitres, cette leçon, très ancienne-elle remonte à 1236 (MOPH III, 8) subit seulement le premier changement en 1270-1272 (MOPH III, 152, 157, 161). C'est ce dernier texte remanié qu'on lit dans la marge de notre manuscrit. Celui-ci subit à son tour un autre changement en 1274-1276 (MOPH III, 173, 179, 183), lequel est également marqué dans la marge. Dans la marge de droite on remarque encore les additions suivantes: « Quod si capitulum provinciale ... in omnibus obtinebit » (cf. chap. gén. 1273-1275; MOPH III, 167, 172, 178) avec les corrections et compléments prescrits dans les chapitres 1276-1278 (MOPH III, 185, 189, 194) et 1305-1307 (MOPH IV, 10, 16, 23).

²² *add. marg. s.*: « a majori parte conventus (cf. chap. gén. 1258-1260; MOPH III, 91, 95, 102) per disquisitionem supprioris ... habitum susceperunt »; cf. chap. gén. 1283-1286 (MOPH III, 222, 227, 231).

²³ *add. marg. s.*: 1) « Unus autem de illis electoribus ... celebrandum »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 103, 107, 113); 2) « Tres autem priores conventuales ...

Statuimus autem ut prior provincialis (102^v) in capitulo generali a magistro et diffinitoribus, premissa diligenti examinatione, confirmetur vel amoveatur. Poterit eum nichilominus magister ordinis confirmare vel amovere²⁴. Provincialis autem eandem habeat potestatem in sua provincia vel regno quam et magister ordinis, et eadem sibi reverentia et obedientia a provincialibus ex[h]ibeatur, que magistro ex[h]ibetur, nisi magister presens extiterit. Item prior provincialis provinciam suam <visitare curet. Cum autem commode non valuerit, poterit committere vices suas>²⁵.

De electione magistri. IIII.

Statuimus ut si ante festum sancti Michaelis²⁶ magistrum mori²⁷ contigerit, prior conventualis vel provincialis, qui propinquior illi loco extiterit ubi magister decesserit, Parisiensi conventui vel Bononiensi sibi propinquiori cum festinatione denuntiet. Alterutrum autem istorum conventuum cui prius denunciatum fuerit, teneatur similiter reliquo nuntiare. Parisiensis provincialibus Hyspanie, Provincie²⁸, Anglie²⁹, Theutonic; Bononiensis vero Ungarie, Romane provincie <et aliis quibus poterit, teneatur>³⁰ (103^r) quam-

vota fratrum »; cf. chap. gén. 1282-1285 (MOPH III, 217, 222, 227); 3) « Quod si electores ... ad capitulum provinciale electo »; cf. chap. gén. 1264-1266 (MOPH III, 123, 127, 132).

²⁴ *add. marg. s.*: « Quod si Ordo magistrum non habuerit ... confirmatio pertinebit »; cf. chap. gén. 1256-1258 (MOPH III, 80, 85, 90).

²⁵ Les mots entre < > sont grattés. La leçon de s. Raymond se lit dans les anciennes constitutions de 1238 et dans celles d'Humbert (cf. Scheeben, 72 c. XVI n. 2; MOPH III, 6 (1236); Denifle V, 551). - Dans la marge de droite on a apporté les additions suivantes: 1) « Provincialis totam provinciam suam ... sibi videbitur expedire » (cf. chap. gén. 1276-1278; MOPH III, 185, 189-90, 194); 2) « Item priores provinciales ... aliter ordinatum » (cf. chap. gén. 1277-1279; MOPH III, 190, 195, 200); 3) « Si vero in provincialatu ... priores spectabunt » (cf. chap. gén. 1283-1286; MOPH III, 222, 227, 231). Dans l'autre marge on lit: « Statuimus autem ut in singulis provinciis ... ex causa rationabili amovere »; cf. chap. gén. 1273-1275 (MOPH III, 167, 171, 177).

²⁶ *ms.* Micahelis; *add. interl.*: « vel in ipso festo »; cf. chap. gén. 1315-1317 (MOPH IV, 76, 88, 101).

²⁷ *add. interl.*: « vel amoveri »; cf. chap. gén. 1278-1280 (MOPH III, 196, 201, 205).

²⁸ Le mot est rayé dans le ms.

²⁹ Après « Anglie » on a ajouté « Dacie »; cf. chap. gén. 1240-1242 (MOPH III, 13, 19, 21).

³⁰ Le texte entre < > est gratté; on l'a remplacé par le suivant: « Polonie, Terre sancte et Grece (cf. chap. gén. 1240-1242; MOPH III, 13, 19, 21). Puis une autre main ajouta: « et Boemie » (cf. chap. gén. 1298-1301; MOPH III, 287, 295, 301). Plus bas on lit: « Aragonie » (cf. chap. gén. 1298-1301; MOPH III, 288, 295, 301), « Saxonie » (cf. chap. gén. 1301-1303; MOPH III, 304, 313, 319), « province Tho-

cius intimare. Si autem post dictum festum magister decesserit, obitus ipsius nichilominus nuntietur, et supersedeatur illo anno a capitulo generali.

Mortuo igitur magistro vel a magisterio remoto, priores provinciales duodecim provinciarum³¹ in omnibus quousque magister sit electus plenariam ipsius obtineant potestatem, et eis omnes tamquam magistro ordinis teneantur in omnibus obedire. Si autem medio tempore inter se in aliquo discordaverint, obtineat sententia plurium. Quod si partes fuerint pares, assumant unum de fratribus qui vocem habent³² in electione magistri, et cui parti [ille] concordaverit, vigorem optineat firmitatis. Quod si adhuc discordaverint, iterum alius eligatur et sic deinceps donec in parte altera maior possit numerus inveniri³³.

Provinciales ergo priores duodecim³⁴ provinciarum, singuli cum duobus fratribus in capitulo provinciali electis, in quos ceteri de ipso provinciali capitulo ad electionem magistri faciendam compromiserint³⁵, ad capitulum veniant generale³⁶. Qui postquam fuerint congregati (in secunda feria post)³⁷ Pentecosten, a prioribus conventualibus illius provincie et a fratribus presentibus, in loco in quo (103^v) electio est faciendâ, in uno conclavi firmiter includantur, ita quod inde nullatenus egredi valeant, nec eis ullo modo aliqua alimenta ministrentur, quousque magister ordinis secundum formam canonicam sit electus. Hoc autem tam ab electoribus quam a recludentibus precipimus firmiter observari. Quod si quis contraire presumpserit, ipso facto sit excommunicatus, et penam graviori culpe debitam sustinebit.

losane et provincie Provincie » (cf. chap. gén. 1301-1303; MOPH III, 303, 312, 317), « et superioris Lombardie » (cf. chap. gén. 1301-1303; MOPH III, 303, 312, 317). — Quant à la leçon originale de s. Raymond, voir les anciennes constitutions (Scheeben, 71 c. XIII n. 1; Denifle I, 217 n. 13) et les actes des chapitres 1240-1242 (MOPH III, 13, 19; 21).

³¹ « Duodecim provinciarum » est exponctué dans le ms.

³² ms. habeat; cf. Scheeben, 69 c. IX n. 2; Denifle I, 215 n. 9.

³³ *add. marg. sup.*: « Quod si non omnes priores ... habeant potestatem »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 45, 50, 55). Plus tard, le paragraphe: « Mortuo igitur magistro ... numerus inveniri » fut rayé et remplacé par l'ordonnance des chapitres 1300-1302 (MOPH III, 296, 302, 311): « Mortuo igitur magistro vel a magisterio remoto, prior provincialis illius provincie ... vices optineat supradictas ».

³⁴ *ms. marg. s.*: decem et octo; cf. MOPH III, 318.

³⁵ La phrase: « in quos ceteri ... compromiserint » fut exponctué (aux premier et dernier mots: va-cat) et remplacée (dans la marge) par l'ordonnance de 1279-1281 (MOPH III, 201, 206, 211): « a pluribus medietate omnium eligentium ».

³⁶ *add. marg. inf.*: « Si vero in aliqua provincia ... elector alius admittatur »; cf. chap. gén. 1268-1268 (MOPH III, 133, 136, 140) avec le complément prescrit aux chapitres 1268-1270 (MOPH III, 142, 145, 150).

³⁷ *ms.* « in vigilia Pentecostes ». Le changement date de 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72). La leçon originale de s. Raymond se conserve dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 70 c. X n. 1; Denifle I, 215 n. 10.

Forma autem electionis hec est. Electoribus supradicto modo inclusis, cum per disquisitionem vel scrutinium voluntatum procedet³⁸ electio, tres de prioribus provincialibus, qui inter alios duodecim³⁹ provinciales primitus habitum nostre religionis susceperunt, voluntates singulorum singillatim et seorsum aliquantulum in eadem domo coram oculis omnium disquirant et conscribant. Quod si gratia inspirante, in unum aliquem omnes⁴⁰ unanimiter concordaverint, ille verus magister ordinis habeatur. Si vero in partes inequales se diviserint, ille in quem plures medietate omnium eligentium consenserint, ex vi talis electionis et huius constitutionis sit magister. Quod (104^r) si aliquem vel aliquos de electoribus contigerit non venire, nichilominus tamen per eos qui advenerint, electio magistri celebretur. Hoc autem [ita] fiat ut semper in <quarta feria>⁴¹ post Pentecosten magistrum habeat capitulum, antiquum vel novum, presentem vel absentem, quia tunc incipit sollempniter celebrari, ne acephalum iudicetur.

Hec vero omnia que circa electionem magistri statuta sunt, absque contradictione volumus et precipimus firmiter observari. Quicumque ausus fuerit [contradicere] pertinaciter vel etiam rebellare, tanquam excommunicatus et cismaticus et destructor nostri ordinis habeatur, et quousque satisfecerit a communionem omnium sit penitus alienus, et pene gravioris culpe subiaceat. Precipimus etiam in virtute Spiritus sancti ut nullus ante electionem magistri circa statum ordinis audeat aliquid immutare.

De electione diffinitorum capituli provincialis et generalis. V.

Statuimus quod singulis annis in singulis capitulis provincialibus Hispanie⁴², Provincie⁴³, Francie, Lombardie, Romane provincie, Ungarie, Theothonie (104^v) Anglie, Polonie⁴⁴, Dacie, Grecie, Hierosolimitane, quatuor fratres de discretioribus et magis idoneis a provinciali capitulo per disquisitionem prioris provincialis et prioris et subprioris eiusdem loci ubi capitulum

³⁸ ms. procedat. Cf. Scheeben, 70 c. XI n. 1; Denifle I, 216 n. 11; Denifle V, 552.

³⁹ ms. marg. d.: decem et octo; cf. MOPH III, 318.

⁴⁰ ms. omnino; Scheeben, 70, XI n. 1; Denifle V, 552.

⁴¹ Dans le ms. il y avait « IIII^a feria », car on voit encore les deux traits qui ont été biffés à la suite de l'ordonnance des chapitres 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72). S. Raymond a repris la leçon des anciennes constitutions; cf. Scheeben, 70 c. XI n. 2; Denifle I, 216 n. 11.

⁴² add. marg. s.: « Arragonie »; cf. chap. gén. 1298-1301 (MOPH III, 288, 295, 301).

⁴³ Rayé et corrigé dans la marge inférieure: « Tholosane provincie et provincie Provincie ». Puis: « et superioris Lombardie et Boemie ».

⁴⁴ add. marg. sup.: Boemie.

celebratur, vel si unus defuerit per disquisitionem duorum⁴⁵, hoc modo eligantur. Predicti siquidem tres vel duo si tertius defuerit, voluntates singulorum singillatim et seorsum aliquantulum in eadem domo coram oculis omnium disquirant et conscribant fideliter. Deinde incontinenti et in eodem loco antequam fratres discedant vel ad invicem colloquantur, <scripturam publicent in medium et in quibus plures concordaverint>⁴⁶, illi pro diffinitoribus habeantur. Si autem partes fuerint pares, tunc eodem modo disquisitionis voluntatum unus de fratribus qui vocem in predicta electione non habuerit eligatur a capitulo; et cui parti ille consenserit, illi pro diffinitoribus a capitulo recipiantur. Quod si in electione istius adhuc discordaverint, alius eligatur per eundem modum, et sic deinceps donec in parte altera maior possit numerus inveniri⁴⁷.

Statuimus etiam ut per duos annos [in] duodecim dictarum provinciarum capitulis (105^r) aliquis de magis idoneis⁴⁸ a capitulo eligatur, qui sit generalis capituli diffinitor, cui socius competens a priore provinciali et diffinitoribus assignetur⁴⁹. Si vero medio tempore decesserit vel in priorem provinciam electus fuerit⁵⁰ vel aliquomodo impeditus fuerit quod venire non possit ad capitulum generale, ipso iure socius eius loco ipsius diffinitor habeatur⁵¹.

De capitulo cotidiano. VI.

Finitis matutinis tenetur capitulum, vel aliquando post primam, aliquando etiam intermittitur ne studium impediatur, secundum quod prelo videbitur. Ingresso conventu capitulum, lector pronuntiet lunam et que de calendario

⁴⁵ *add. marg. s.*: « Quod si duo defuerint ... in capitulo »; cf. chap. gén. 1279-1281 (MOPH III, 201, 206, 211).

⁴⁶ Le texte entre < > fut gratté et remplacé par le suivant: « scripturam publicent in medium, expressis nominibus eligentium et electorum »; cf. chap. gén. 1240-1242 (MOPH III, 13, 19, 21). La leçon originale de s. Raymond se conserve dans les actes de ces mêmes chapitres; voir également Denifle V, 553.

⁴⁷ *add. marg. s.*: « Predicti igitur quatuor ... auctoritas eorum »; cf. chap. gén. 1281-1283 (MOPH III, 212, 216, 221).

⁴⁸ *add. marg. d.*: « a maiori parte capituli provincialis eligatur qui sit generalis capituli diffinitor »; cf. chap. gén. 1258-1260 (MOPH III, 91, 95, 101). Suivent alors les compléments à ce texte, prescrits dans les chapitres de 1279-1281 (MOPH III, 201, 206, 211) et de 1288-1290 (MOPH III, 244, 248, 254).

⁴⁹ *add. marg. s.*: « Quod si supersedeatur ... capituli diffinitor »; cf. chap. gén. 1255-1257 (MOPH III, 75-76, 79, 84). Dans la marge supérieure on lit: « qui diffinitor et socius ... eligantur »; cf. chap. gén. 1314-1316 (MOPH IV, 69, 75, 87).

⁵⁰ On a gratté les mots: « fuerit vel aliquo modo », puis on les a recopiés d'une manière plus serrée pour pouvoir insérer le complément: « et confirmatus », prescrit par les chapitres de 1240-1242 (MOPH III, 14, 19, 21).

⁵¹ *add. marg. s.*: « Quod si alterum ipsorum ... providere »; cf. chap. gén. 1242-1244 (MOPH III, 23, 25, 27). Puis: « Fratres qui in uno anno ... capituli generalis »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 70, 74, 78).

pronuntianda sunt et sacerdos prosequatur: « Pretiosa est » et cetera. Deinde residentibus fratribus, lector pronuntiet lectionem de institutionibus vel de evangelio pro tempore, premissa « Iube domne », et ebdomadarius subiungat benedictionem: « Regularibus disciplinis », vel « Divinum auxilium », pro tempore. Et facta absolutione pro defunctis, dicat qui tenet capitulum: « Benedicite » et responso: « Dominus », inclinent omnes.

Deinde recitatis beneficiis (105^v) et dicto à priori: « Retribuere dignare », et dictis etiam a conventu psalmis: « Ad te levavi » et « De profundis », « Kirielleison » cum « Pater noster », subsecutis ⁵² etiam tribus versiculis scilicet: « Oremus pro domino papa », « Salvos fac servos tuos », « Requiescant in pace », ab ebdomadario dicendis cum his tribus collectis: « Omnipotens sempiternus Deus qui facis », « Pretende domine », « Fidelium Deus », resident fratres. Tunc prelati poterit dicere breviter, si quid ad honestatem et correctionem viderit expedire. Post hoc autem egrediantur novitii. Quibus egressis, dicat qui preest: « Faciant venias qui se reos estimant ». Continuo qui se reos intellexerint, prostrati veniam petant. Deinde surgentes humiliter confiteantur culpas suas et quorum culpa talis est que digna est correctione, preparent se ad correctionem, quam correctionem faciat prior vel cui ipse iniunxerit. In capitulo non loquantur fratres nisi duabus de causis, scilicet culpas suas vel aliorum simpliciter dicendo et prelati suis tantum ad interrogata respondenda. Uno etiam stante et loquente, alius non loquatur (106^r). Nullus faciat proclamationem super aliquem ex sola suspitione. Item nullus ac[c]uset de auditu nisi dicat a quo audierit. Similiter caveat quisque ne malum quod audierit de alio, alteri referat, nisi dicat a quo audierit ⁵³. Auditis vero culpis dicitur psalmus: « Laudate dominum », cum versu: « Ostende nobis domine », et: « Dominus vobiscum » et collecta: « Actiones » et cetera. In fine dicat prior: « Adiutorium nostrum in nomine domini », et sic solvitur capitulum.

De capitulo provinciali. VII.

Capitulum provinciale post capitulum generale ubi et quando prior provincialis cum consilio diffinitorum elegerit, celebretur. Capitulum autem provinciale appellamus priores conventuales cum singulis sociis a <capitulo suo electis et> ⁵⁴

⁵² *ms.* subsequentibus. Cf. Scheeben, 51; Denifle I, 196; Denifle V, 554.

⁵³ La phrase « Similiter caveat... a quo audierit » est légèrement rayée; cf. chap. gén. 1271-1273 (MOPH III, 159, 163, 166). Dans la marge on lit: « et ille sit presens in domo ». Nous ne saurions dire de quelle époque date cette dernière ordonnance, car on n'en trouve pas la moindre trace dans les actes des chapitres. Elle est en tout cas antérieure à 1360; cf. Galbraith, *The constitution*, 237.

⁵⁴ Les mots entre < > sont grattés et remplacés par les suivants: « pluribus de capitulo suo ultra medietatem eligentium electis et »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 45, 51, 56). Le mot « ultra » est d'une autre main; cf. chap. gén. 1257-1259

predicadores generales ⁵⁶. Nullus vero prior conventualis ducat secum plures fratres ad capitulum generale vel provinciale sine causa legitima. Quod si priorem provincialem abesse contigerit, nec vicem suam alicui commiserit ⁵⁶, prior illius loci ubi capitulum fuerit celebrandum cum diffinitoribus capituli in celebratiōne procedat ⁵⁷ eiusdem.

Predicti ergo diffinitores tractabunt omnia et diffinient cum priore (106^v) provinciali. Quod si in diffinitionibus in partes equales se diviserint, illorum sententia prevalebit, in quorum partem prior provincialis concordaverit. Alias sententia plurium obtinebit ⁵⁸. Isti autem quatuor diffinitores excessum prioris provincialis confessi vel proclamati in capitulo provinciali coram fratribus audiant et emendent, ei penitentiam iniungentes. Si autem quod absit incorrigibilis extiterit, ipsum usque ad capitulum generale suspendant ab officio prioratus <priorem loci, ubi capitulum provinciale celebratur, loco eius> ⁵⁹ substituentes, et eius excessum referant ad capitulum generale, scripto communiter sigillato ⁶⁰. Ac[c]usationi vero et correctioni, professi post triennium ab ingressu ordinis poterunt interesse ⁶¹.

Priores cum suo conventu, capitulo provinciali singulis annis scribant debita domus sue et causas etiam debitorum. Item nulla petitio offeratur capitulo provinciali, nisi a conventu, nec generali nisi a capitulo provinciali fuerit approbata. Nullus vero religiosus alterius ordinis vel professionis, nullusque

1259 (MOPH III, 86, 90-94). La leçon originale de s. Raymond se conserve dans les actes des chap. gén. 1249-1251. Cf. Scheeben, 67 c. I n. 1; Denifle I, 212.

⁵⁶ *add. marg. s.*: 1) « Predicadores autem generales ... fuerint instituti »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72). 2) « Si qui tamen ... admittantur »; cf. chap. gén. 1264-1266 (MOPH III, 123, 127, 131). 3) « Quos instituendi nullus ... fuerint instituti »; cf. chap. gén. 1282-1284 (MOPH III, 217, 222, 227).

⁵⁶ *add. marg. d.*: « vel ille cui commiserit, aliquo casu absens fuerit »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 103, 107, 113).

⁵⁷ *ms. procedet.*

⁵⁸ *add. marg. s.*: « Si autem per adiunctionem ... prevalebit »; cf. chap. gén. 1267-1269 (MOPH III, 137, 141, 144-145). — Une main postérieure a écrit: « prevalebit » au-dessus de « obtinebit ». C'est aussi la leçon qu'adopte Humbert (cf. Denifle V, 555), mais s. Raymond suit les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 69 c. VII n. 2; Denifle I, 214 n. 7.

⁵⁹ Le texte entre < > est gratté et remplacé par le suivant: « aliquem ydoneum in loco eius »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 45, 51, 56). La leçon originale se conserve dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 67 c. III; Denifle I, 213 n. 3.

⁶⁰ *add. marg. s.*: 1) « Singulis annis, auditis culpis... non revelent »; cf. chap. gén. 1281-1283 (MOPH III, 213, 216, 221). 2) « Quod si aliquis vel aliqui ... in omnibus observetur »; cf. chap. gén. 1286-1288 (MOPH III, 232, 237, 242).

⁶¹ *add. marg. d.*: « Infra vero quinquennium ... prioris provincialis »; cf. chap. gén. 1257-1259 (MOPH III, 86, 90, 95).

secularis cuiuscumque ordinis vel dignitatis vel professionis vel vite, secretis vel (107^r) tractatibus capituli aliquatenus admittatur ⁶².

De capitulo generali. VIII.

Capitulum generale uno anno Parisius, alio anno Bononie celebretur ⁶³. Predicti autem duodecim provinciarum diffinitores duobus annis et duodecim ⁶⁴ priores provinciales tertio anno, cum magistro ordinis omnia diffinient et constituent et tractabunt. Quod si in partes equales se diviserint, illorum sententia prevalebit in quorum partem magister ordinis declinaverit. Si vero in partes inequales, obtinebit sententia plurium. Si autem per adiunctionem magistri partes fiant equales, unus eligatur ⁶⁵ secundum quod in electione diffinitorum provincialium superius est statutum.

Quod si ad capitulum aliquo casu prepediti non omnes venerint, illi quos ex ipsis venire contigerit, cum magistro ordinis omnia pertractabunt. Si vero magistrum aliqua occasione abesse contigerit, nichilominus predicti diffinitores in diffinitionem procedant ⁶⁶. Quod si non omnes in unam sententiam concordaverint, forma superius posita teneatur ⁶⁷.

Isti autem diffinitores habebunt plenariam potestatem (107^v) super excessum magistri ordinis corrigendo vel de eo penitus removendo. Ipsorum autem sententia tam in his quam in aliis inviolabiliter observetur, ita quod a nemine ab illorum sententia liceat appellari ⁶⁸, et si appellatum fuerit, frivola et nulla appellatio habeatur. Appellationem enim in nostro ordine fieri sub interminatione anathematis prohibemus, cum non venerimus contendere sed potius delicta corrigere.

⁶² *add. marg. d.*: « Prior autem provincialis ... non veniant »; cf. chap. gén. 1262-1264 (MOPH III, 115, 119, 122).

⁶³ *add. marg. s.*: « nisi magistro et diffinitoribus ex causa legitima quandoque aliud videatur »; cf. chap. gén. 1241-1243 (MOPH III, 20, 23, 25). Plus tard on a ajouté: « necessitate vero urgente ... transferre possit »; cf. chap. gén. 1268-1270 (MOPH III, 142, 145, 150-1). Ce dernier texte fut supprimé à son tour en 1330-1332 (MOPH IV, 194, 206, 216), ce qu'on a marqué par « va-cat ».

⁶⁴ *add. marg. d.*: « decem et octo »; cf. chap. gén. 1301-1303 (MOPH III, 303, 312, 318).

⁶⁵ *add. marg. d.*: « a diffinitoribus »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 104, 107, 113).

⁶⁶ *ms. procedent.*

⁶⁷ Aux premier et dernier mots du passage: « nichilominus predicti ... superius posita teneatur » on lit: « va-cat ». Le nouveau texte est apporté dans la marge de droite: « Unus de diffinitoribus eiusdem capituli ... forma superius posita teneatur »; cf. chap. gén. 1267-1269 (MOPH III, 137, 141, 145).

⁶⁸ *ms. nemini ... appellare*; cf. Scheeben, 69, VIII; Denifle V, 556.

Diffinitores itaque predicti ⁶⁹ excessum magistri seorsum corrigant et emendent ⁷⁰. <Si autem in tantum excesserit, quod removeri debeat, tunc non passim et indifferenter procedant, sed cautela maxima et inquisitione diligentissima. Et non deponatur, nisi pro crimine vel pro alio criminali peccato, quod non possit sine magno scandalo ordinis tolerari, de quo etiam si legitime convictus fuerit vel confessus, vel si adeo fuerit negligens, inutilis et remissus, qui ordinis dissolutionem et destructionem inducat; et tunc, antequam deponatur, inducatur a diffinitoribus > ⁷¹ ut magistratui cedat, et aliquem locum sibi eligat ubi possit honeste conversari.

Item in virtute Spiritus sancti (108^r) et obedientie precipimus firmiter observari, ne quis causam depositionis magistri vel prioris provincialis, vel eius excessum vel correctionem, vel secretum capituli, seu dissensiones diffinitorum vel fratrum, unde ordo noster possit turbari vel infamari, audeat scienter extraneis publicare. Si quis autem ex deliberatione contrafecerit, tanquam excommunicatus et cismaticus et destructor nostri ordinis habeatur, et quousque satisfecerit, a communione omnium sit penitus alienus ⁷². Eadem

⁶⁹ *add. marg. d.*: « Postquam fuerint accusati quando eis videbitur expedire »; cf. chap. gén. 1267-1269 (MOPH III, 137, 141, 145).

⁷⁰ *add. marg. s.*: 1) « Qui coram ipsis humiliter ... audiant accusationes »; cf. chap. gén. 1251-1254 (MOPH III, 57, 60, 66). 2) « Auditis accusationibus ... disponant »; cf. chap. gén. 1267-1269 (MOPH III, 137, 141, 145).

⁷¹ Le paragraphe: « Diffinitores itaque ... honeste conversari » a subi un remaniement profond. Voici ce qu'on lit dans le ms.: « Diffinitores itaque predicti excessum magistri seorsum corrigant et emendent. Quod si prevaricator ordinis fuerit aut contemptor aut adeo negligens et remissus quod ordinis dissolutionem (dans la marge: et destructionem) inducat, moneatur a diffinitoribus ut magistratui cedat et locum ad manendum sibi eligat (dans la marge: ubi possit honeste conversari). Alioquin amovendi ipsum, liberam habeant potestatem » (cf. chap. gén. 1240-1242; MOPH III, 15, 20, 22). Suit alors en caractères plus grands le texte suivant: « Cessio autem magistri non admittatur a diffinitoribus nisi propter aliquod predictorum, aut propter defectum aut impotentiam que ipsum ab executione officii magistratus perpetuo impediret (cf. chap. gén. 1241-1243; MOPH III, 20, 22, 24-25). Dans la marge de gauche on ajouta: « Perpetuum autem impedimentum ... iudicabunt (cf. chap. gén. 1243-1245; MOPH III, 26, 28, 30). Enfin après le mot: « impediret », on lit: « ^{va} ut magistratui cedat et aliquem locum sibi eligat ubi possit honeste conversari ^{cat} ». Cette dernière phrase est un résidu du texte primitif de s. Raymond, qui nous permet d'affirmer que la leçon de s. Raymond correspondait parfaitement au texte qu'on lisait dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 69 c. IX n. 1; Denifle I, 214-215.

⁷² *add. marg. s.*: « et pene graviori culpe debite subiacebit »; nous ne saurions dire de quelle époque précise date cette addition. On n'en trouve nulle trace dans les actes des chapitres généraux, mais elle doit être antérieure à 1360 puisqu'elle figure dans le texte des constitutions de cette année, cf. Galbraith, The constitution, 241.

districtione ⁷³ prohibemus ne quis verbo vel facto ad divisionem nostri ordinis audeat laborare. Quod si fecerit, pene subiaceat supradicte.

Statuimus autem ut si in anno diffinitionis priorum provincialium electio magistri celebretur, illo anno unus e fratribus electoribus de qualibet provincia qui in provinciali capitulo ad hoc electus fuerit, ad diffinitionem cum eis pariter admittatur. Si vero in anno diffinitionum celebretur, tunc cum diffinitionibus priores provinciales conveniant et utrorumque diffinitio sit communis.

Statuimus autem et in virtute (108^v) Spiritus sancti et obedientie et sub interminatione anathematis prohibemus districte, ne priores provinciales fratribus diffinitionibus vel fratres diffinitiones prioribus provincialibus per suas diffinitiones preiudicium aliquod audeant generare. Quod si facere attemptaverint ⁷⁴, eadem districtione prohibemus, ne in hoc aliquis presumat eis obedire.

Priori vero provinciali eunti ad capitulum generale detur socius a diffinitionibus provincialis capituli. Statuimus insuper quod omnes priores conventuales ⁷⁵ cum sociis suis et predicatoribus generales illius provincie in qua generale capitulum celebratur, illo anno veniant ad capitulum generale, nec eodem anno in illa provincia ad celebrandum aliud capitulum provinciale teneantur.

De sollempni celebratione capituli. [IX].

Cum ⁷⁶ <autem in quarta> ⁷⁷ feria post Pentecosten fratres in capitulum venerint, primo omnium devote invocetur Spiritus sanctus a quo filii Dei aguntur et dicatur versus: « Emitte spiritum tuum » et cetera, cum collecta de Spiritu sancto. Deinde residentibus fratribus et sua loca tenentibus omnibus ut verbo Dei celi firmentur, verbum Dei in commune fiat. Sermoni autem interesse poterunt qui ad edificationem interesse voluerint.

Finis sermonis, quia indigentibus quantocius subveniendum est, obitus fratrum in anno defunctorum in communi recitentur, et fiat communis eis absolutio, et dicatur pro eis psalmus: « De profundis », « Kyrieleison », « Pater noster » cum versu: « A porta inferi » et oratione: « Absolve domine ». Postmodum si littere legende sunt legantur, et eis suo tempore cum consilio re-

⁷³ ms. diffinitione; corrigé dans la marge.

⁷⁴ add. marg. d.: « Quod si facere attemptaverint ». Les mots appartiennent au texte authentique de s. Raymond; cf. Scheeben, 68 c. VI n. 1; Denifle I, 214 n. 6.

⁷⁵ ms. provincialis; cf. Scheeben, 71, XII; Denifle V, 557.

⁷⁶ add. marg. s.: « Capitulum generale ... incipit celebrari »; cf. chap. gén. 1272-1274 (MOPH III, 163, 167, 171).

⁷⁷ ms.: secunda feria. Le changement de date de 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72). La leçon originale de s. Raymond se conserve dans les actes de ces chapitres, ainsi que dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 73 c. XVII; Denifle I, 218 n. 17.

spondeatur ⁷⁸, et sic omnes qui non sunt de capitulo egrediantur. Quibus egressis, qui missi sunt ad excusandos ⁷⁹ eos qui non adsunt, ad quid venerint loquantur. Deinde culpe audiantur ⁸⁰.

Ut autem in exeundo modus servetur, nullus exeat sine licentia et necessitate. Egressus autem non discurrat sed expleta necessitate, citius revertatur. Qui autem in presenti anno visitare debuerant, et non sicut oportuit fecerunt, culpam suam dicant et digne vindicte subiaceant. Tunc etiam absentibus qui adesse debuerant, et hiis qui peccaverunt nec satisfecerunt, penitentia scripta mittatur. Conventus vero qui mittit accusationes (109^v) ad capitulum generale vel provinciale, scribat numerum et nomina ac[c]usantium, et si ac[c]usant de auditu vel de visu ⁸¹.

Qui autem habent facere questiones proprias vel communes ad ordinem vel predicationem pertinentes, ordinate proponant fratribus a magistro et diffinitoribus ad hoc statutis, ut suo loco et tempore solvantur et determinentur. Si qua vero dissensio inter fratres nostri ordinis quod absit, emergerit, de libris vel [de] aliis, non inde agatur in capitulo, cum preponenda sint spiritualia temporalibus, sed dicti fratres extra capitulum, discussa veritate, dissensionem dirimant, et inter fratres pacem restituant.

De solutione et terminatione questionum, de correctione fratrum, de modo penitentiarum et predicatoribus ob predicandum et studendum mittendis, prelatus maior cum aliis qui ad hoc statuti sunt tractabit, et quidquid inde Spiritu sancto donante ordinaverint, capitulum universaliter et unanimiter et devote suscipiat. Nullus murmuret, nullus reclamet, nullus contradicat. In fine fiat communis confessio et absolutio, perseverantibus benedictio, apostatis et profugis anathematis (110^r) maledictio. Et hec eadem forma in capitulo provinciali similiter observetur.

Porro magister ordinis aut priores provinciales non mutant acta provincialis capituli aut generalis, nisi forte in speciali, ex causa necessaria et utili ⁸². Ea vero que de generali capitulo dicta sunt in <secunda feria post> ⁸³ Pentecosten debent inchoari ⁸⁴.

⁷⁸ *add. marg. s.:* « (perlectis) autem litteris ... oratione Pretende »; cf. chap. gén. 1265-1267 (MOPH III, 128, 132, 136).

⁷⁹ *ms.* excusandum.

⁸⁰ *add. marg. s.:* « (Si quis vero) sine licentia ad capitulum ... a capitulo excluduntur »; cf. chap. gén. 1262-1264 (MOPH III, 115, 118, 122).

⁸¹ *add. marg. s.:* « Accusatio autem unius ... non prolongentur »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72).

⁸² *add. marg. s.:* « Generale statutum ordinis ... fuerit approbatum »; cf. chap. gén. 1240-1242 (MOPH III, 14, 20, 22).

⁸³ Les trois mots sont grattés et remplacés par l'expression: « in vigilia »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72); Scheeben, 73 c. XVI n. 6; Denifle I, 218 n. 16.

⁸⁴ La phrase: « Ea vero ... inchoari » a été rayée dans le ms. et recopiée par après dans la marge. Puis on a apporté à ce texte les compléments législatifs suivants:

De capitulo generalissimo. X.

Capitulum generalissimum non convocetur, nisi quando maior pars provinciarum petierit, vel magistro ⁸⁵ visum fuerit expedire. Provincie autem que petunt, scribant causas quare petunt. De his tamen capitulum generale non habebit iudicare, utrum sufficientes sint vel non, sed tamen scribantur ut fratres de eis ante capitulum conferre valeant. Piores autem provinciales singuli cum duobus sociis a capitulo suo provinciali electis ⁸⁶, tale capitulum celebrabunt. Duobus etiam annis ante pronuntietur, nisi urgens fuerit necessitas:

Anno ab incarnatione Domini, millesimo ducesimo vigesimo octavo, convenerunt Parisius in domo sancti Iacobi priores provinciales una cum ⁸⁷ Jordane magistro ordinis (110^v) nostri, singuli cum duobus diffinitoribus sibi a provincialibus capitulis deputatis, in quos omnes fratres vota sua unanimiter transtulerunt, eisdem potestatem plenariam concedentes, ut quicquid ab eis fieret sive in constituendo sive in destituendo, mutando, addendo vel diminuendo, de cetero firmum ac stabile permaneret, nec liceat ⁸⁸ alicui quantecumque auctoritatis capitulo aliquid eorum immutare, quod ipsi statuerunt perpetuis temporibus permansurum.

Piores igitur iam prefati cum suis diffinitoribus gratia Spiritus sancti invocata, quasdam constitutiones ad utilitatem et honestatem et conservationem ordinis, premissa diligenti examinatione, unanimiter et concorditer ediderunt, quas in locis suis inter constitutiones alias inserere procurarunt. Inter illas autem quasdam voluerunt inviolabiliter et immutabiliter in perpetuum observari, videlicet de possessionibus et redditibus nullatenus recipiendis, de appellationibus removendis et quod non possit per fratres diffinitores prioribus provincialibus (111^r) neque per priores fratribus in suis diffinitionibus in aliquo preiudicium generari. Quasdam vero sic voluerunt immutabiles permanere, ut non nisi a consimili capitulo, novis emergentibus articulis,

1) « Capitulum autem generale ... debent prolongari » (cf. chap. gén. 1264-1266; MOPH III, 123, 127, 131); 2) « Capitula etiam provincialia ... terminentur » (cf. chap. gén. 1276-1278; MOPH III, 185, 190, 194); 3) « Necessitate vero urgente ... possit transferre » (cf. chap. gén. 1268-1270; MOPH III, 142, 145, 150); 4) « Quod si in eadem provincia ... consilio discretorum » (cf. chap. gén. 1304-1306; MOPH IV, 2, 8, 15).

⁸⁵ *add. marg. d.*: « cum medietate provinciarum »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 104, 107, 113).

⁸⁶ *add. marg. d.*: « a pluribus medietate omnium eligentium »; cf. chap. gén. 1279-1281 (MOPH III, 201, 206, 211).

⁸⁷ *add. marg. inf.*: « venerabili patre fratre (Jordane) bone memorie (*add. interl.*); cf. chap. gén. 1261-1263 (MOPH III, 109, 114, 118).

⁸⁸ *ms.*: permaneat nec liceat. Cf. Scheeben, 48; Denifle I, 193; Denifle V, 559.

vel casibus vel negotiis, de ipsis possit aliquid pro tempore immutari, videlicet de constitutionibus non faciendis nisi per tria capitula generalia continua fuerint approbate⁸⁹, de non equitando, de expensis non portandis, de carnibus nisi causa infirmitatis non comedendis, ita tamen ut in hiis pro loco et tempore prelatō liceat dispensare.

De visitoribus. XI.

Statuimus quod quatuor fratres⁹⁰ ad visitandam provinciam a capitulo provinciali, predicto modo⁹¹ eligantur⁹², qui excessus priorum conventualium et fratrum audiant et emendent, absque constitutione et status domus⁹³ mutatione; loca vero sua ubique teneant; nisi in capitulo⁹⁴ dum ab eis officium sue correctionis exercetur, quod in tribus diebus continuis terminetur. Si qua autem gravia et periculosa invenerint⁹⁵, licet correctā fuerint, nichilominus cum testimonio maioris partis capituli (LII^v) <eiusdem, generali capitulo studeant denuntiare>⁹⁶.

Priores autem seu lectores⁹⁷ in visitatores nullatenus eligantur⁹⁸. Visitatores autem presentēs verbo, absentes scripto referre debent <capitulo generali vel provinciali>⁹⁹ de hiis quos visitaverint fratribus, si in pace conti-

⁸⁹ *ms.* approbata.

⁹⁰ *add. marg. d.*: « vel plures secundum quod capitulo provinciali videbitur expedire »; cf. chap. gén. 1242-1244 (MOPH III, 23, 25, 28).

⁹¹ Les deux mots: « predicto modo » furent rayés et exponctués, puis remplacés par les suivants: « secundum formam in electione diffinitorum provincialis capituli positam »; cf. chap. gén. 1259-1261 (MOPH III, 96, 102, 106).

⁹² *add. marg. d.*: « nisi priori provinciali et diffinitoribus velint committere »; cf. chap. gén. 1260-1262 (MOPH III, 104, 108, 114). Cette incise fut supprimée en 1264-1266 (MOPH III, 123, 127, 131) et remplacée par la formule: « a priori provinciali cum diffinitoribus assignentur ».

⁹³ Les deux mots « status domus », sautés par inadvertance, furent ajoutés après coup.

⁹⁴ *add. marg. s.*: « culparum capitulum ».

⁹⁵ *add. marg. s.*: « a tempore visitationis ultimo facte emersisse per visitatorem precedentem »; cf. chap. gén. 1269-1271 (MOPH III, 146, 151, 156).

⁹⁶ Le texte entre < > est gratté et remplacé par le suivant: « eiusdem, magistro et diffinitoribus... fuerit celebrandum »; cf. chap. gén. 1271-1273 (MOPH III, 158, 162, 166). — La leçon originale de s. Raymond se conserve dans les actes des dits chapitres et dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 73 c. XIX n. 1; Denifle I, 219 n. 19.

⁹⁷ *add. marg. s.*: « et supprioris »; cf. chap. gén. 1282-1285 (MOPH III, 217, 221, 227).

⁹⁸ *add. marg. d.*: « Quod si aliquis visitator... visitet loco eius »; cf. chap. gén. 1254-1256 (MOPH III, 70, 74, 79). Ce texte fut complété par les ordonnances des chapitres 1270-1272 (MOPH III, 153, 157, 162).

⁹⁹ Les mots entre < > sont grattés et remplacés par les suivants: « diffinitoribus

nui, in studio assidui, in predicatione ferventes, que de eis fama, quis fructus, si in victu et vestitu et in aliis secundum tenorem institutionum ordo servetur.

De predicatoribus. XII.

Fratres qui ydonei ad predicandum ab aliquibus estimantur, capitulo vel diffinitoribus presententur et illi, qui de licentia et mandato sui prioris, nondum de licentia maioris prelati vel capituli predicationis officium receperunt. Quibus diligenter seorsum examinatis ab idoneis personis ob hoc et ob alias capituli questiones institutis, et fratribus cum quibus conversati sunt, studiose inquisitis de gratia predicationis quam eis Deus contulit, et studio et religione et caritatis fervore, proposito ac intentione, et hiis de eis testimonium perhibentibus, consensu et consilio maioris prelati [ap]probabunt, quicquid ipsi utilius iudicabunt (112^r), utrum videlicet ipsi fratres adhuc debeant in studio morari, vel cum fratribus provecioribus in predicatione exercitari, vel idonei sint et utiles per se predicationis officium exercere¹⁰⁰.

Statuimus autem ut nullus fiat predicator generalis, antequam theologiam audierit per tres annos¹⁰¹. Ad exercitium vero predicationis, postquam theologiam audierint per annum, possunt admitti, qui tales fuerint de quorum predicatione scandalum non timetur¹⁰².

Nullus autem assumatur ad predicationis officium extra claustrum vel fratrum consortium infra viginti quinque annos¹⁰³. Hii vero qui apti sunt, cum in predicationem exire debuerint, eis socii dabuntur a priore secundum quod moribus eorum et honestati expedire iudicaverit. Qui accepta benedictione exeuntes, ubique tanquam viri qui suam et aliorum salutem procurare desiderant religiose et honeste se habeant sicut viri evangelici, sui sequentes

capituli generalis vel provincialis cum in sua provincia celebratur»; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 62, 68, 73). La leçon de s. Raymond se conserve dans les actes des dits chapitres. A noter que les mots entre < > ne se lisent pas dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 73 c. XVIII; Denifle I, 219 n. 18.

¹⁰⁰ Tout le paragraphe: « Fratres qui ydonei ... officium exercere », qu'on croyait œuvre personnelle de s. Raymond (Denifle V, 560 n. 4) est littéralement emprunté aux anciennes constitutions; cf. Scheeben, 74 c. XX; Denifle I, 219-220. Le dit paragraphe fut supprimé des constitutions en 1249-1251 et remplacé par le texte suivant qu'on lit dans la marge de droite: « Provideant diligentissime priores ... in periculum animarum »; cf. MOPH III, 45-46, 51, 56.

¹⁰¹ *add. marg. d.*: « et nisi sit maturus et discretus ad negotia ordinis pertractanda »; cf. chap. gén. 1249-1251 (MOPH III, 46, 51, 56).

¹⁰² *ms.* timeatur. — La phrase: « Ad exercitium ... non timetur » fut rayée dans le ms. sur ordre des chapitres 1258-1260 (MOPH III, 91, 95, 101).

¹⁰³ *add. marg. s.*: « nec predicet populo ... sibi data »; cf. chap. gén. 1265-1267 (MOPH III, 128, 132, 136).

vestigia Salvatoris, cum Deo vel de Deo secum vel cum proximis utiliter loquendo. Vitabunt suspiciosi comitatus familiaritatem.

Omnes autem qui ad iam dictum predicationis officium sunt deputati, nullam (112^v) habeant administrationem seu curam temporalium, ut expedius et melius iniunctum sibi ministerium spiritualium valeant adimplere, nisi forte ubi non sit aliquis alius qui necessaria procuret, cum in necessitatibus diei presentis oporteat aliquando¹⁰⁴ occupari¹⁰⁵. Placitis et causis nisi pro fidei negotiis non intersint. Cum fratres nostri diocesim alicuius episcopi ad predicandum intraverint, primo si poterunt episcopum visitabunt ut secundum consilium eius in populo fructum faciant quem facere intendunt, et quamdiu in episcopatu eius fuerint, in hiis que contra ordinem non fuerint, ipsi devote obediētes erunt.

Predicare vero non audeat aliquis in diocesi illius episcopi qui ei ne predicet interdixerit¹⁰⁶, nisi litteras et generale¹⁰⁷ mandatum habeat summi pontificis. Caveant etiam fratres nostri, ne ponendo os in celum, sua predicatione religiosos et clericos scandalizent, sed ea que in ipsis emendanda viderint, obsecrando ut patres seorsum emendare procurent. Socius autem predicatori datus, ipsi ut priori suo in omnibus¹⁰⁸ obediat. Statuimus ne fratres nostri in predicationibus suis dari vel colligi (113^r) pecuniam admoneant pro domo vel aliqua persona speciali.

De itinerantibus. XIII.

Euntes ad predicationis officium exercendum vel alias itinerantes, aurum, argentum, pecuniam aut munera excepto victu et necessariis indumentis et libris, nec accipient nec portabunt¹⁰⁹. Fratres vero non accipiant a mulieribus munuscula, nec dent, maxime confessores. Item fratres non sint dispensatores alienarum rerum vel pecuniarum, <nec fidei commissarii depositarii esse possunt>¹¹⁰.

¹⁰⁴ *ms.* aliquem. Cf. Scheeben, 77 c. XXXI n. 2; Denifle I, 224 n. 31, V, 561.

¹⁰⁵ Le paragraphe: « Omnes autem qui ... occupari » fut rayé dans le ms. conformément à l'ordre donné aux chapitres 1260-1262 (MOPH III, 104, 108, 114).

¹⁰⁶ *add. marg. s.*: « ex causa rationabili »; cf. chap. gén. 1288-1290 (MOPH III, 244, 248, 254).

¹⁰⁷ Le texte est rayé dans le ms. parce que sa suppression fut ordonnée dans les chapitres 1240-1242 (MOPH III, 14, 19, 21).

¹⁰⁸ Voir la note précédente.

¹⁰⁹ *add. marg. d.*: « Si quis autem aliquid acceperit ... libere presentare »; cf. chap. gén. 1250-1252 (MOPH III, 52, 56, 60).

¹¹⁰ Le texte entre < > est gratté et remplacé par le suivant: « nec exteriorum deposita recipiant, nisi librorum aut paramentorum ecclesiasticorum »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 63, 68, 73). La leçon de s. Raymond se conserve dans les anciennes constitutions; cf. Scheeben, 79 c. XXXVI n. 1; Denifle I, 225.

Predicadores vel itinerantes cum in via existunt, officium suum dicant prout sciunt et possunt, et sint contenti officio illorum ad quos aliquando declinant, vel etiam agant officium vel audiant apud episcopos vel prelatos vel alios secundum morem eorum, cum quibus aliquando conversantur¹¹¹. Fratres etiam viatores litteras testimoniales secum ferant et in conventibus ad quos declinaverint de excessibus ibidem corrigantur¹¹².

Prior in ordine sit prior in via, nisi forte predicatori adiungatur vel cum egrediuntur aliter prior ordinaverit de eis. Nullus fratrum vadat ad curiam nisi de licentia magistri vel capituli generalis (113^v) <sed mittatur nuntius ad fratres qui sunt ibi, vel per aliquem alium prout melius fieri poterit, negotium procuretur. Prior autem priorem supervenientem honoret sed hospes per civitatem sine consilio eius non discurrat nec moram faciat. Fratres minores sicut et nostri caritative et hylariter recipiantur et secundum facultatem domus pie et honeste procurentur>¹¹³.

De studentibus. XIII.

Quoniam circa studentes diligens est adhibenda cautela, aliquem specialem fratrem habeant sine cuius licentia non scribant quaternos nec audiant lectiones, et que circa eos in studio corrigenda viderit, corrigat, et si vires eius excedat, prelato proponat.

In libris gentilium [et] philosophorum non studeant et si ad horam inspiciant; seculares scientias non addiscant, nec artes quas liberales vocant,

¹¹¹ Le passage: « vel etiam agant ... conversantur » fut rayé en 1242; sur le premier et le dernier mot est écrit: « va-cat ». Cf. chap. gén. 1240-1242 (MOPH III, 14, 19, 21).

¹¹² *add. marg. s.*: « In quacumque autem provincia ... habeant potestatem »; cf. chap. gén. 1242-1244 (MOPH III, 23, 25, 27). Suivent alors les corrections prescrites dans les chapitres 1252-1255 (MOPH III, 62, 67, 72-73).

¹¹³ Le texte entre < > est complètement gratté et rapporté au bas du fol. 113r. Ainsi on disposait d'assez de place pour compléter la législation des ordonnances suivantes: 1) « Quicumque autem ... restitui mereantur »; cf. chap. gén. 1252-1255 (MOPH III, 61, 67, 72); 2) « Si quis frater ordinis nostri .. diffinitores capituli generalis »; cf. chap. gén. 1271-1273 (MOPH III, 159, 162, 166); 3) « Si vero conversus fuerit ... gravioris culpe »; cf. chap. gén. 1290-1292 (MOPH III, 255, 260, 265); 4) « Precipimus autem ... per magistrum ordinis vel capitulum generale »; cf. chap. gén. 1316-1318 (MOPH IV, 88, 101, 106). — Le texte entre < > est identique à celui qu'on lit dans les constitutions d'Humbert (cf. Denifle V, 562). Il diffère légèrement, quant à la première partie, de celui des anciennes constitutions (cf. Scheeben, 79 c. XXXVI n. 6). La correction est œuvre de s. Raymond. Le texte ne subit pas de changement (les actes des chapitres généraux n'en mentionnent pas en tout cas) avant 1251-1254. Cf. Scheeben, 79 c. XXXVI n. 6 et 3; c. XXXIV n. 12; Denifle I, 225-226.

nisi aliquando magister ordinis vel capitulum generale¹¹⁴ circa aliquos voluerit aliter dispensare, sed tantum libros theolog[ic]os tam iuvenes quam alii legant. Ipsi vero in studio taliter sint intenti ut de die, de nocte, in domo, in itinere, legant aliquid vel meditentur et quicquid poterunt retinere corde tenus nitantur.

Curet prior provincialis (114^r) ut si habuerit utiles aliquos ad discendum qui possunt in brevi apti esse ad regendum, mittere ad studendum¹¹⁵ ad loca ubi viget studium¹¹⁶, et in aliis illi ad quos mittuntur eos non audeant occupare, nec ad provinciam suam remittere nisi fuerint revocati. Tres fratres mittantur Parisius tantum ad studium de provincia¹¹⁷.

Statuimus ut quelibet provincia fratribus suis missis ad studium, ad minus in tribus libris theologie tenentur providere, videlicet in biblia, hystoriis et sententiis et ipsi in hiis tam in textu quam in glosis precipue studeant et intendant. Item nullus faciat scribi libros de rebus domus, nisi ad communem utilitatem. Nulli etiam certus usus librorum concedatur, nec indignetur a quocumque auferantur, vel in cuiuscumque custodia dimittantur. In diebus dominicis et festis precipuis, a quaternis scribendis se contineant.

Cum frater de provincia ad provinciam ad regendum mittitur, omnes libros suos glosatos¹¹⁸, bibliam et quaternos secum deferat. Si vero mittitur et non ad regendum, non tamen nisi bibliam¹¹⁹ et quaternos portet¹²⁰, quem si in via mori contigerit, conventus ad quem mittendus fuerat, in missis et in psalteriis ei tenebitur, et ad eundem libri quos habuerit, pertinebunt¹²¹.

¹¹⁴ *add. marg. d.*: « vel prior provincialis (cf. chap. gén. 1260-1262; MOPH III, 104, 108, 113), vel capitulum provinciale » (cf. chap. gén. 1304-1306; MOPH IV, 2, 8, 15).

¹¹⁵ *ms.* ad studium.

¹¹⁶ *add. marg. s.*: 1) « Extra provincias suas ... vel alias impediri », cf. chap. gén. 1269-1271 (MOPH III, 146, 151, 156); 2) « Postquam autem ... observetur »; cf. chap. gén. 1288-1290 (MOPH III, 244, 248, 254).

¹¹⁷ *add. marg. d.*: « Quinque autem provincie ... generale studium et solempne » (cf. chap. gén. 1246-1248; MOPH III, 34, 38, 41) avec les additions et corrections suivantes: 1) « Et ad illum locum ... ad studendum » (cf. chap. gén. 1288-1290; MOPH III, 244, 248, 254); 2) « Exceptis provincialibus hispanie ... unum tantum » (cf. chap. gén. 1298-1301; MOPH III, 288, 296, 302); 3) « Quelibet autem provincia, exceptis Dacie ... solempne » (cf. chap. gén. 1302-1304; MOPH III, 314, 320, MOPH IV, 2); 4) « Ex provincia Hispanie ... et Saxonie » (cf. chap. gén. 1298-1301; MOPH III, 288, 296, 302, et 1301-1303; MOPH III, 304-5, 313-4, 319).

¹¹⁸ *add. interl.* postillas.

¹¹⁹ *add. interl.* breviarium.

¹²⁰ *ms.* portent.

¹²¹ Le paragraphe: « Cum frater de provincia ... pertinebunt » est rayé; on lit sur le premier et le dernier mot: « va-cat ». En 1240-1242 (MOPH III, 19, 22) la partie du paragraphe qui commence par les mots: « Si vero mittitur et non ad regendum » subit un premier changement qu'on a apporté dans la marge. Cette leçon

(114^v) Circa eos qui student taliter dispensetur a prelato ne propter officium vel aliud de facili a studio retrahantur vel impediuntur. Locus vero proprius secundum quod magistro studentium videbitur statuatur, in quo post disputationem vel vespas vel alio etiam tempore prout vacaverit, ad dubitationes vel questiones proponendas ipso presente conveniant et uno querente seu proponente, alii taceant ne loquentem impediunt. Si quis autem inhoneste vel confuse vel clamose vel proterve querens vel opponens¹²² vel respondens offenderit, statim ab eo qui tunc inter eos preest corripiatur.

Celle quibus magistro studentium expedire videbitur assignentur. Quod si aliquis infructuosus inveniatur in studio, cella eius detur alteri et ipse in aliis officiis occupetur. In cellis vero scribere, legere, orare, dormire et etiam de nocte vigilare ad lumen possunt qui voluerint propter studium. Nullus autem fiat publicus doctor nisi ad minus theologiam per quatuor annos audierit¹²³.

Nullus etiam fratrum nostrorum legat in psalmis vel prophetis alium sensum litteralem nisi quem sancti approbant et confirmant¹²⁴.

De conversis commorantibus in domo fratrum predicatorum. XV.

(115^r) Eodem tempore surgant conversi quo et alii fratres et eodem modo inclinent. Cum surrexerint ad matutinas, dicant « Pater noster » et « Credo in deum », quod faciendum est ante primam et post completorium¹²⁵. In matutinis dicto « Pater noster » et « Credo in deum », erigant se dicendo: « Domine labia mea aperies », « Deus in adiutorium » et cetera, « Gloria patri » et cetera. Pro matutinis in profestis diebus, viginti et octo « Pater noster », et in fine omnium dicant: « Kyrie eleison » « Christe eleison », « Kyrie eleison », « Pater noster », quo dicto additur: « Per dominum » et cetera; deinde: « Be-

fut à son tour rayée et remplacée par la suivante: « Cum frater de provincia ad provinciam mittitur, si simpliciter ... subsidiis defraudetur »; cf. chap. gén. 1280-1282 (MOPH III, 207, 211, 216).

¹²² *ms.* proponens. Cf. Scheeben, 77 c. XXIX; Denifle I, 223; V, 563.

¹²³ *add. marg. s.:* « nec disputet nisi de licentia prioris provincialis et diffinitorum capituli provincialis »; cf. chap. gén. 1246-1248 (MOPH III, 35, 38, 41). En 1258-1260 (MOPH III, 91, 95, 101) on ordonna de supprimer des constitutions les mots suivants: « nisi ad minus theologiam per quatuor annos audierit », ce qui a été exécuté car le passage est légèrement biffé dans le ms.

¹²⁴ *add. marg. d.:* 1) « Libri ordinis seu fratrum ... convertatur » (cf. chap. gén. 1249-1251; MOPH III, 45, 50, 56); 2) « Nulla scripta ... fuerint examinata » (cf. chap. gén. 1254-1256; MOPH III, 69, 74, 78). Suit alors un texte illisible.

¹²⁵ *add. marg. d.:* « completorium ». Il y eut d'abord un autre mot dans le texte qui a été corrigé par après. — La leçon de s. Raymond se lit dans les anciennes constitutions (cf. Scheeben, 80; Denifle I, 226) et dans celles d'Humbert de Romans (cf. Denifle V, 564).

medicamus » et cetera. In vesperis vero quatuordecim; in aliis autem horis septem « Pater noster » dicant. In festis autem novem lectionum, quadraginta « Pater noster » dicant et hoc tamen sub silentio in ecclesia et ubicumque fuerint; loco « Preciosa » dicant tria « Pater noster », pro benedictione mense « Pater noster », « Gloria patri » et cetera. Post mensam pro gratiis, tria « Pater noster » et « Gloria patri » et cetera, vel « Miserere mei Deus », qui sciverit ¹²⁶; <psalteria autem non habeant>.

Indumenta tot habeant quot et ceteri fratres preter cap[p]as, loco quarum habeant scapularia longa et lata ¹²⁷ que non sint alba sicut ¹²⁸ tunice ¹²⁹. Possunt brevia grisei coloris habere scapularia ad mensuram scapularium nostrorum. De ieiuniis, cibus et abstinentiis et culpis et aliis omnibus sic se habeant sicut et clerici. In labore tamen prelatus poterit cum eis dispensare. Soli non vadant, sed cum socio clerico vel converso. Hec autem ordinatio (115^v) et correctio et additio constitutionum nostrarum ab omnibus universaliter observetur ¹³⁰.

¹²⁶ *add. marg. s.*: « Psalteria autem non habeant nec etiam aliquos alios libellos » (cf. chap. gén. 1249-1251; MOPH III, 46, 51, 56). — Il est étonnant que la première partie de cette ordonnance ne se lit pas dans les constitutions de s. Raymond. Elle en faisait partie pourtant car les actes des chapitres de 1249-1251 disent clairement: « Ubi dicitur de conversis: psalteria non habeant, addatur: nec etiam aliquos alios libellos ».

¹²⁷ *add. marg. d.*: « usque ad iuncturam inter pugnum et brachium »; cf. chap. gén. 1258-1260 (MOPH III, 92, 95, 102).

¹²⁸ *ms. add.*: et. Cf. Scheeben, 80; Denifle I, 227.

¹²⁹ *add. marg. d.*: « sed similis coloris capis clericorum »; cf. chap. gén. 1255-1257 (MOPH III, 76, 80, 84).

¹³⁰ Cf. chap. gén. 1239-1241 (MOPH III, 11, 13, 18). — Suivent alors, après le texte des constitutions, les ordonnances du chap. gén. de Perpignan 1327; cf. MOPH IV, 168-170.